Paris-presse

5e Année. - N° 1.084 DIMANCHE 13 ET LUNDI 14 JUIN 1948 5 FRANCS St-Antoine de Padoue. - St-Ruffin.

CHAPELIER DES VEDETTES
Léon
21 RUE DAUNOU PARIS
ET VICHY

7e ÉDITION

COUP D'INTIMIDATION SOVIÉTIQUE

ESCARMOUCHES A BERLIN

où les Russes avaient bloqué les trains alliés

La circulation aurait été rétablie après accord anglo-soviétique

BERLIN, 12 juin. (A.P.-U.P.).

LES autorités soviétiques ont, hier, brusquement bloqué le trafic ferroviaire de marchandises en provenance des zones occidentales vers Berlin.

Les trains de marchandises ont été arrêtés sur la voie ferrée entre Helmstedt et Marienborn à la limite des zones russe et britannique. Depuis vendredi soir aucun trafic en transit n'est plus autorisé vers Berlin à travers la zone soviétique.

Aujourd'hui le général Clay, gouverneur militaire américain en Allemagne, a déclaré en confirmant le fait, que les Russes avaient brusquement établi de nouveaux règlements relatifs aux mouvements des trains et il a annoncé l'envoi d'un officier au point de contrôle d'Helmstedt, « afin d'éclaircir la situation ». Il a précisé que les puissances occidentales n'avaient pas encore eu la possibilité d'étudier les nouveaux règlements. Comme on lui demandait si la mesure soviétique avait un caractère permanent et si elle faisait partie d'un plan tendant à obliger les alliés occidentaux à évacuer Berlin, le général Clay a répondu :

« Il est encore trop tôt pour le dire. Il nous faut voir d'abord en quoi consistent ces nouveaux règlements et de quelle façon ils seront appliqués. »

Cependant, les services britanniques de transport ont, aujourd'hui, été avisés par des officiers du service soviétique correspondant que « les trains allant à Berlin ne seraient plus acceptés à Helmstedt (gare de contrôle à l'entrée de la zone soviétique), parce que les lignes de Berlin sont encombrées par suite de l'importance du trafic et qu'il est donc impossible d'y accepter de nouveaux trains jusqu'à nouvel ordre ».

Au début de l'après-midi, premier signe de détente

BERLIN, 12 juin (A. P.). — Une personnalité officielle britannique vient de déclarer que les Russes et les Britanniques se sont mis d'accord pour que le trafic ferroviaire entre l'Allemagne occidentale et Berlin soit repris.

Nous apprenons de source autorisée que le gouvernement français a décidé de demander que la réunion des trois commandants en chef et des ministres présidents des zones occidentales soit reportée à une date ultérieure. On sait qu'elle avait été prévue pour mardi afin que soit discutée la réforme militaire ainsi que les dis-

SUITE PAGE 3

Une des raisons pour lesquelles les Russes ont déclenché leur action à Berlin est d'interdire l'entrée dans la capitale allemande de toutes les matières premières qui servent à la marche des usines se trouvant dans la ville. Ensuite, ils veulent montrer aux Allemands que, désormais, si leurs usines de Berlin travaillent c'est uniquement grâce aux importations de la zone soviétique.

Toutefois, lorsque l'on aura épuisé les considérations techniques et les possibilités de remédier, tant bien que mal, à cet état de fait, on reconnaîtra la brutalité de la situation : les Russes veulent chasser de Berlin les puissances occidentales. Il y a quelques semaines, l'épreuve de force à Berlin mettait aux prises les Etats-Unis et la Russie. Aujourd'hui, les quatre puissances occupantes sont en cause.

Mais la manœuvre soviétique serait plus souple si l'on en croit la nouvelle d'un accord anglo-russe intervenu vers midi et qui aurait promis de rétablir le trafic.

LA FRANCE DEMANDE

que la réunion des commandants en chef des zones occidentales soit reportée à plus tard

On l'avait annoncée pour mardi

Par Lionel DURAND.

COMME il convenait de le craindre, après la conclusion des entretiens de Londres, au sujet de l'Allemagne, la riposte soviétique s'est déclenchée à Berlin avec une rapidité qui frise la violence. Tous les trains venant de l'Ouest ont été bloqués par les Russes qui en ont interdit l'entrée à Berlin depuis cette nuit. Ils auraient paralysé le trafic ferroviaire qui permettait le ravitaillement des garnisons française, britannique et américaine, ainsi que du personnel civil stationné à Berlin et celui de 3.250.000 Berlinois.

LA CATASTROPHE DU "KATTEGAT"

Naufragés rescapés : 261
Disparus : de 140 à 190

VISIONS D'HORREUR. "LES SALONS DU "KOBENHAVN" SONT PLEINS DE MORTS" DISENT LES SCAPHANDRIERS

Cette femme, passagère du paquebot tragique, a pu sauver sa vie et son enfant au prix d'un effort inouï. Nageant autour de l'épave, son petit accroché à son cou, elle crut couler trois fois. Les sauveteurs la recueillirent épuisée, claquant des dents, les membres gourds. Courage de mère... (Belino Copenhague-Paris.)

GOUFFRE A MILLIARDS

l'industrie aéronautique française

doit être réorganisée de fond en comble

Mais ce n'est pas en fermant les usines que nous rattraperons nos cinq années de retard

Par Jacques LAMBERT

APRES avoir travaillé à vide en engloutissant inutilement des centaines de milliards, nos entreprises d'aviation sont menacées de fermer partiellement leurs portes au moment précis où les premiers espoirs d'une production de qualité suffisante commencent à se faire jour.

Les ouvriers s'émeuvent à juste titre devant le chômage qui les menace. Ceux de la S.N.E.C.M.A. manifestaient hier devant le Conseil de la République et le ministère des Finances pour réclamer leur paie.

Aujourd'hui, sous l'égide de la C. G. T. communiste, des délégués de toutes les usines d'aviation de France se sont réunis en présence de M. Ambroise Croizat pour rechercher les moyens pratiques susceptibles d'éviter la fermeture de certains établissements menacés.

La crise de l'aviation française est évidemment grave et l'émotion des ouvriers légitime. Celle du parti communiste l'est moins, mais s'explique par le souci de faire oublier ses responsabilités anciennes en exploitant

SUITE PAGE 3

LE DIRECTEUR DE L'AERODROME DE BEYROUTH arrêté au Caire pour trafic de stupéfiants

LE CAIRE, 12 juin (A.F.P.). — M. Youssef Akar, directeur de l'aérodrome de Beyrouth a été arrêté au Caire pour trafic de stupéfiants.

Dans un avion qu'il avait loué à la Société M.I.S.R., sous le prétexte d'amener sa famille en Egypte, M. Akar transportait des narcotiques d'une valeur de 50.000 livres.

La police pense avoir découvert un important réseau de contrebande.

S'il n'a pas satisfaction

M. RENÉ MAYER se retirerait

M. René Mayer fait cet après-midi devant le comité exécutif du parti radical le point de la politique économique du gouvernement.

Le ministre des Finances et des Affaires économiques, après avoir montré les résultats obtenus et indiqué les dispositions auxquelles il avait été contraint de renoncer, précisera aussi les nouvelles mesures qu'il entend prendre.

Si le gouvernement ou la majorité de l'Assemblée nationale envisageait de renoncer à poursuivre les efforts de redressement dans la voie entreprise, M. René Mayer ajoutera qu'il préférerait se retirer.

Ce matin, les membres du comité exécutif ont étudié la question des élections au Conseil de la République. Le scrutin majoritaire a la faveur du comité.

M. VINCENT AURIOL PART CE SOIR POUR BORDEAUX

C'est à 21 h. 20 que le président de la République partira dans son train spécial pour Bordeaux où il inaugurera la XXVIIe Foire-Exposition. Il rentrera à Paris lundi.

Le général de Gaulle est cet après-midi l'hôte de Moulins

NEVERS, 12 juin (dépêche *Paris-presse*). — Le général de Gaulle préside aujourd'hui et demain deux importantes manifestations patriotiques à Moulins et à Nevers.

C'est à 10 h. 45, après sa visite à La Charité-sur-Loire, que le général de Gaulle fera son entrée aujourd'hui à Nevers.

Reçu devant la porte de Paris par le général Psyster, commandant de la 7e région militaire, M. Durbet, maire de Nevers, le général de Gaulle se rendra aussitôt au monument aux morts où se déroulera une cérémonie à la mémoire des enfants du Nivernais. Le général passera en revue les troupes de la garnison, puis déposera une gerbe au pied du monument. Il se rendra ensuite à la cathédrale Saint-Cyr où une messe sera célébrée par S.E. Mgr Llynn, évêque de Nevers, à la mémoire des morts des deux guerres.

L'après-midi, à 15 heures, dans le parc de Nevers, allocution de M. Durbet, maire, et discours du général de Gaulle, qui marquera la fin des cérémonies.

UN CINEMA FERME : sécurité insuffisante

Le directeur d'un cinéma de la rue de Flandres, ne s'étant pas conformé aux prescriptions de la préfecture de police, au sujet des mesures à prendre contre l'incendie, a reçu l'ordre de fermer son établissement jusqu'à nouvel ordre.

Pas de question de confiance

PENDANT que le débat se poursuivait ce matin en séance publique, on se préoccupait déjà, au sein de différents groupes de l'Assemblée nationale de préparer l'ordre du jour qui mettra fin au débat sur les accords de Londres. D'aucuns pensent qu'il n'est pas impossible que les groupes à l'exclusion du groupe communiste, puissent se mettre d'accord sur un texte qui permettrait au gouvernement de ne pas poser la question de confiance.

Il consisterait à préciser les réserves de la France et à prendre en considération les actuels accords de Londres comme base d'une « seconde lecture » par les Six.

Les critiques de M. Pierre Cot

Ce matin, à 9 h. 30, lorsque M. Pierre Cot monte à la tribune, sans dossier et sans note, soixante-deux députés, dont deux S.F.I.O., sont présents.

— Personne, au sein de la commission des Affaires étrangères, a-t-il dit, n'a été satisfait du contenu de ces « recommandations », constate l'orateur. Tout le monde était d'accord pour dire « non » ; mais la majorité a voulu commencer par dire « oui », afin de mieux souligner ces réserves.

Les « accords » de Londres préparent la renaissance de l'Allemagne et son retour dans la communauté européenne, sans qu'on n'ait rien tenté de sérieux pour dénazifier et pour démocratiser l'ancien Reich. « Hier vous n'avez pas dit un seul mot des réparations », constate âprement l'orateur, le doigt tendu vers M. Bidault.

Puis c'est une critique minutieuse de la commission internationale de contrôle sur la Ruhr. Ses pouvoirs sont insuffisants parce qu'ils s'appliquent exclusivement à la distribution et non à la production. Nous allons assister à la création d'une entité économique germano-américaine.

La France est isolée

M. Pierre Cot se refuse à faire de M. Bidault le bouc émissaire d'une majorité qui, à plusieurs reprises, a couvert une politique dangereuse. C'est à elle qu'il adresse une triple critique.

On a examiné le problème allemand à chaud, et dans un climat de tension qu'explique le duel U.R.S.S.-U.S.A.

La France se trouve diplomatiquement isolée, parce qu'elle a relâché ses liens avec la Russie. Aussi longtemps que l'Allemagne restera un danger, l'alliance Paris-Moscou est un impératif géographique, rappelle M. Pierre Cot, applaudi sur les bancs communistes. Et M. Bidault croit-il à la réalité du péril allemand ? C'est là que gîtent tous les problèmes. Privée du soutien des pays qui subirent l'occupation, la France s'est trouvée isolée à Londres.

C'est enfin parce que le protocole proposé néglige les intérêts de la France « cette grande crucifiée de l'époque actuelle », que M. Pierre Cot et ses amis voteront contre la ratification.

SUITE PAGE 3

TELLE est l'opinion des groupes qui ont rédigé un texte transactionnel sur la politique étrangère.

◆

TANDIS qu'en un débat académique, de nombreux orateurs prenaient à partie M. Bidault, notamment MM. Pierre Cot, Jacques Bardoux et Capitant.

QUI ONT EXPLORÉ L'ÉPAVE

COPENHAGUE, 12 juin (U.P.-A.P.). — Selon les dernières informations de la nuit, 261 naufragés du « Kobenhavn », pour la plupart blessés, auraient été sauvés. Ce chiffre est donné par les journaux danois.

A 23 h. 30, la Compagnie de navigation « D. F. D. S. » donnait déjà les noms de 206 passagers et de 38 membres de l'équipage recueillis par les sauveteurs (dix-neuf marins sauvés par un avion ont été conduits à Copenhague), ajoutant que 150 personnes environ auraient péri.

Sept marins du bord étaient encore manquants ; mais le chef de la

SUITE PAGE 3

KATHARINE HEPBURN arrive cet après-midi à Paris...

LE HAVRE (dépêche « Paris-presse »). — Le paquebot « Nieuw Amsterdam », venant de New-York avec 324 passagers, dont la vedette de cinéma Katharine Hepburn, n'est entré dans le bassin de marée qu'à 12 h. 30, avec deux heures de retard, à cause de la brume intense qui règne sur la Manche.

Une voiture attend la vedette américaine et celle-ci partira par la route aussitôt le navire accosté.

Katharine Hepburn, en pantalon et veston gris, a une allure sportive.

Elle exprime sa joie de venir passer deux mois de vacances en France, Paris, la Normandie et la Côte d'Azur. Elle connaît déjà notre pays pour y être venue à différentes reprises avant la guerre. Et n'a pas oublié les magnifiques châteaux de la Loire.

— Pas de contrats en vue ici ?

— Il n'en est pas question. Je désire, avant tout, me reposer car, à mon retour à Hollywood, les studios m'attendent.

— Où descendez-vous à Paris ?

— Je ne sais pas... ou plutôt, dit-elle en souriant, je ne puis vous le dire, à cause des journalistes parisiens, que j'aime bien, évidemment, mais vous comprendrez : je viens en France pour me reposer...

Katharine monte en voiture et la voici partie pour Paris...

Trois ponts emportés par un orage entre Modane et Chambéry

Le trafic par route et par fer interrompu

CHAMBERY, 12 juin (dépêche « Paris-presse »).

UN gros orage a éclaté, dans la nuit, sur la Savoie, causant de très importants dégâts, notamment en haute Maurienne. Le torrent l'Arc, grossi démesurément en quelques heures, emporta plusieurs ponts sur son passage.

C'est ainsi qu'un pont de chemin de fer sur la ligne de Paris-Modane, récemment reconstruit, et un autre pont ferroviaire, près de Saint-Julien-de-Maurienne, furent complètement détruits. Un troisième pont routier, celui-là, fut aussi emporté.

De ce fait, la circulation routière et ferroviaire est complètement interrompues entre Modane et Chambéry. Les autorités du département se sont rendues immédiatement sur les lieux et les travaux de réfection des ponts ont été entrepris aussitôt.

On estime que la circulation routière reprendra assez rapidement ; quant aux trains, il faudra attendre encore plusieurs jours pour qu'ils puissent rouler normalement.

Néanmoins, des navettes seront établies qui permettront aux voyageurs de circuler sans trop de retard.

AVENUE VICTOR-HUGO A St-OUEN

UN CAMION-CITERNE

chargé de 7.000 litres d'essence est renversé et flambe

4 blessés - Une maison de 2 étages ravagée - 5 boutiques détruites

A 11 heures, ce matin, un camion-citerne appartenant à la Compagnie Française des produits pétrolifères, transportant 7.000 litres d'essence, est entré en collision devant le numéro 177, de l'avenue Victor-Hugo, à Saint-Ouen, avec un camion transportant du charbon. Sous le choc, le camion-citerne s'est renversé et a pris feu.

Les pompiers des casernes de Saint-Ouen, de Clichy, Montmartre, Rousseau et Perret, immédiatement alertés, commencèrent à combattre l'incendie, qui fut rapidement maîtrisé. Mais les devantures de trois boutiques furent rapidement réduites en cendres, l'intérieur de deux autres est complètement carbonisé, un immeuble de deux étages est maintenant inhabitable et les pompiers s'activent à déblayer les décombres.

Le chauffeur du camion-citerne est légèrement blessé : son convoyeur, M. Paul Maldent, 13, rue de Saint-Denis à Saint-Ouen, est également légèrement blessé.

On compte, en outre, deux blessés brûlés sans gravité : Mlle Odette Fournier, 173, boulevard Victor-Hugo, et M. Jean Boudu, 152, boulevard Victor-Hugo.

M. Levilain, maire de Clichy, s'est rendu immédiatement sur les lieux, ainsi que les fonctionnaires de la préfecture de police.

AU COURS D'UNE SCENE DE JALOUSIE, IL TUE son propriétaire et se suicide

MARSEILLE, 12 juin (dépêche « Paris-presse »). — Au pont de Vivaux, au cours d'une discussion, cette nuit, provoquée par la jalousie, M. Privilegio, 55 ans, a tué d'un coup de revolver dans la tête M. Louis Rotivel. Le meurtrier s'est ensuite suicidé dans son jardin.

M. Rotivel, en instance de divorce, vivait séparé de sa femme, accusait sonlocataire, M. Privilegio, d'avoir eu des relations avec son épouse.

Mme Rotivel qui, depuis quelques semaines, habite chez son père, n'a pu donner aucun renseignements sur les dissentiments qui séparaient le meurtriers et sa victime.

DEMAIN

A CHANTILLY

LE PRIX DU JOCKEY CLUB

C'est à Chantilly que la SOCIETE D'ENCOURAGEMENT fait courir dimanche le PRIX DU JOCKEY CLUB, cette grande course classique qui compte comme l'une des plus marquantes de la saison hippique.

Le prix du JOCKEY CLUB, sur 2.400 mètres, avec sa dotation de 4.500.000 francs et le prestige qu'il confère aux meilleurs 3 ans qui vont s'y affronter est en quelque sorte l'équivalent en France du DERBY D'EPSOM.

Par ailleurs, une série d'épreuves intéressantes complète un programme de choix, comportant un total de 7 millions de prix.

Signalons qu'un service remarquable est organisé par la S.N.C.F. dont les nombreux trains spéciaux partant de la gare du Nord déposeront les spectateurs sur le champ de courses même en une demi-heure.

Tous les amateurs de courses de plat pourront lire le soir dans notre 8e édition, le programme détaillé de la réunion. Des notes sur les concurrents, des pronostics et différentes rubriques hippiques.

Versailles récupère le "Sacre" de David

seconde édition du tableau fameux peinte en exil par l'artiste et retrouvée récemment dans un cottage britannique

UNE longue et regrettable erreur historique est enfin réparée. Le château de Versailles, dans ses salles impériales rouvertes d'ici quelques jours au public va voir à nouveau s'épanouir ce tableau merveilleux du « Sacre » de David, pièce maîtresse où 89 personnages non seulement célèbrent la gloire impériale mais donnent une ample comédie dont Talleyrand est peut-être l'acteur le plus intéressant.

En 1885 cette toile avait quitté Versailles pour être installée au Louvre. Mais notre musée parisien ne perdra pas pour cela son « Sacre ».

L'œuvre en effet dont il s'agit, qui est achetée par nos musées pour l'ancien palais de nos rois, est une variante de l'autre « Sacre » que David, aidé de son élève Rouget, peignit à Bruxelles durant son exil.

On sait que, chassé de France avec les conventionnels qui avaient voté la mort du roi, le peintre dans la capitale de la Belgique, au soir de sa vie, travaillait sans relâche.

Il composa ce tableau en partie de mémoire, en partie aussi avec les croquis multiples qu'il avait trouvé le moyen d'emporter avec lui.

Nous avons pu, un des premiers, voir ce chef-d'œuvre, rendu à la France Nous en avons admiré toute la splendeur.

Le tableau a quelques variantes dans les couleurs. Certains personnages, représentés dans le premier sacre avec une chevelure abondante, sont devenus chauves dans ce second tableau. On voit que David ne manquait pas d'humour. C'est ainsi que, soucieux également des fantaisies de la mode, il modifia légèrement la forme de certaines robes portées par les dames d'honneur de l'impératrice et quoique dans l'exil, il eut l'heureuse idée de les mettre au goût du jour.

Depuis des années déjà les conservateurs de nos musées, en particulier M. Gaston Brière, étaient sur la piste du second « Sacre ».

Dans un but qui n'était pas toujours désintéressé, ses propriétaires l'avaient promené à travers le monde. A la fin du siècle, et moyennant finances, on l'avait même promené en Amérique où il eut un gros succès au moins historique.

L'œuvre a été achetée à une famille anglaise qui, dans sa maison de campagne, avait eu l'idée curieuse de reconstituer une pièce possédant un escalier semblable à celui des Ambassadeurs, que les artistes du roi avaient créé pour Versailles.

Sans se soucier d'anachronisme ils avaient, dans cette pièce installé une scène de théâtre dont le « Sacre » était devenu le rideau.

Les musées nationaux n'ont pas le droit de nous révéler exactement les conditions dans lesquelles ils ont pu acquérir un tel tableau. Mais nous croyons savoir que la France, en retrouvant une telle œuvre, a fait également une excellente opération commerciale.

René BAROTTE.

C'est ainsi qu'un pont de chemin de fer sur la ligne de Paris-Modane, récemment reconstruit, et un autre pont ferroviaire, près de Saint-Julien-de-Maurienne, furent complètement détruits. Un troisième pont routier, celui-là, fut aussi emporté.

De ce fait, la circulation routière et ferroviaire est complètement interrompues entre Modane et Chambéry. Les autorités du département se sont rendues immédiatement sur les lieux et les travaux de réfection des ponts ont été entrepris aussitôt.

On estime que la circulation routière reprendra assez rapidement ; quant aux trains, il faudra attendre encore plusieurs jours pour qu'ils puissent rouler normalement.

Néanmoins, des navettes seront établies qui permettront aux voyageurs de circuler sans trop de retard.

LE MAGE YVANOF N'EST PAS VENU...

La douzième chambre du Tribunal correctionnel, présidée par M. Royer, avait inscrit, cet après-midi, à son rôle le procès du mage Michael Yvanoff, poursuivi pour excitation de mineures à la débauche.

Le dossier n'ayant pas été communiqué par la Chambre des mises en accusation, le tribunal a renvoyé l'affaire au 26 juin prochain.

Michael Yvanoff n'avait pas été extrait de prison.

150 ans après sa mort, une Impératrice vous parle :

LES CARNETS SECRETS DE CATHERINE DE RUSSIE

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

LA grande Catherine, au soir de son règne, est prise soudain du mal dont elle va mourir. On a juste le temps de l'étendre, à même le sol, sur une couche de fortune. Une espèce d'épouvante la défigure. Pense-t-elle à son époux, le tzar Pierre, trouvé mort dans la cellule où elle le fit jeter ? C'est à ce prix qu'elle eut le trône. Avant son dernier soupir, d'un geste, elle désigne un meuble dans un coin de la chambre. C'est dans un tiroir de ce meuble que furent trouvés ses carnets secrets.

Dans les premières pages, Catherine raconte quel « enfant terrible » fut le jeune Pierre, héritier du trône de Russie. Le jeune prince avait 16 ans en 1744 quand, le 9 février, Catherine, qui avait alors 15 ans, arriva à Moscou.

UNE PRINCESSE GUETTAIT SON DESTIN

C'EST dans le manoir paternel de Zerbst, au fond de la Prusse, un soir de janvier 1744, que le rêve d'entrer dans l'orbe glorieux de la couronne impériale de Russie a surpris une petite fille de quinze ans, qui se nommait alors Sophie-Auguste-Frédérique, et laisserait dans l'histoire le nom de Catherine la Grande. Entre son père, Christian-Auguste de Zerbst-Dornburg, officier de sang princier et de médiocres revenus, et sa mère, Jeanne-Elisabeth de Holstein-Gottorp, l'enfant regardait avec mélancolie tomber la neige sur la cour d'honneur déserte.

Elle ne prêtait qu'une oreille distraite à la conversation de ses parents : Jeanne-Elisabeth s'émerveillait pour la centième fois de l'honneur fait à la Maison de Holstein, à laquelle elle appartenait, par le choix que l'impératrice de Russie avait fait de Pierre, un Holstein lui aussi, pour héritier. Sophie est cousine au second degré de ce prince. Voilà qui facilitera peut-être son établissement...

L'établissement de Sophie, princesse sans fortune, était le grand souci de cette mère intrigante qui devait faire donner à l'enfant une éducation bien supérieure au rang qu'elle pouvait espérer dans le monde. Christian-Auguste répondait avec mollesse. Il penchait davantage vers la paix de quelque alliance sans prestige que vers les aventureuses prétentions de sa femme. Quant à Sophie, elle s'ennuyait. Elle se récitait en silence des passages entiers de Corneille, que sa gouvernante française, Mlle Cardel, lui avait imposé d'apprendre dans leur texte, par cœur.

Mais, soudain, un laquais parut, claquant des talons, à l'allemande :

— Un message venu de Russie !

Jeanne-Elisabeth se précipita. A haute voix elle lut :

« L'impératrice Elisabeth, notre Auguste souveraine, souhaite que Votre Altesse, accompagnée de la princesse, sa fille, se rende le plus tôt possible, et sans perdre de temps, en Russie. Votre Altesse a trop de lumières pour ne point comprendre le véritable sens de l'empressement que Sa Majesté peut avoir de la voir bientôt ici, ainsi que la princesse... »

Sophie écoutait avec une attention étonnée. Jeanne-Elisabeth, écrasait de son triomphe Christian-Auguste, sans voix :

— Comprenez-vous qu'il s'agit pour notre fille de s'unir à Pierre, futur empereur ?

Et, d'un ton sans réplique :

— Sophie, préparez vos hardes. Nous partons demain pour Moscou !

La petite fille salua, une lueur calculatrice allumait ses yeux détournés de la cour d'honneur du manoir de Zerbst. Demain, c'était l'aventure, c'était la cour la plus fastueuse d'Europe, c'était, peut-être, un empire.

L'enfant n'avait oublié que d'imaginer Pierre.

LES CARNETS SECRETS DE CATHERINE (Second chapitre)

J'arrive à la Cour de Russie

LE grand-duc parut se réjouir à l'arrivée de sa mère et de la mienne. J'étais dans ma quinzième année. Pendant les dix premiers jours, il me marqua beaucoup d'empressement. Dès lors, et pendant ce court espace de temps, je vis et je compris qu'il ne faisait pas beaucoup de cas de la nation sur laquelle il était destiné à régner, qu'il tenait au luthérianisme, qu'il n'aimait pas ses entours, et qu'il était fort enfant. Je me taisais et j'écoutais ; ce qui me gagna sa confiance.

Je me souviens qu'il me dit entre autres choses que ce qui lui plaisait le plus en moi, c'était que j'étais sa cousine issue de germaine, et qu'au titre de cette parenté, il pouvait me parler à cœur ouvert. Ensuite, il me dit qu'il était amoureux d'une des filles d'honneur de l'impératrice, qu'il aurait bien voulu l'épouser, mais qu'il se résignait à m'épouser, parce que sa tante le désirait.

J'écoutais ces propos en rougissant, le remerciant de sa confiance prématurée. Mais au fond du cœur, je regardais avec étonnement son impudence, et son manque de jugement sur quantité de choses.

Le dixième jour après mon arrivée à Moscou, un samedi, l'impératrice s'en alla au couvent de Foitra. Le grand-duc resta avec moi à Moscou. On m'avait déjà donné trois maîtres, l'un pour m'instruire de la religion grecque, l'autre pour la langue russe et un maître de ballet pour la danse. Pour faire des progrès plus rapides dans la langue russe, je me levais la nuit de mon lit, et, tandis que tout le monde dormait, j'apprenais par cœur les cahiers que mon maître me laissait. Comme ma chambre était chaude, et que je n'avais aucune expérience du climat, je négligeais de me chausser et j'étudiais comme je sortais de mon lit. Dès le quinzième jour, je pris une pleurésie qui pensa m'emporter.

La pleurésie de Catherine

ELLE se déclara par un frisson qui me prit le mardi, au moment que je m'étais habillée pour aller dîner avec ma mère chez le grand-duc. J'obtins avec difficulté la permission d'aller me mettre au lit. Lorsque ma mère revint du dîner, elle me trouva presque sans connaissance, avec une forte chaleur et une douleur insupportable d'un côté. Elle s'imagina que j'allais prendre la petite vérole, envoya chercher des médecins et voulut qu'ils me traitassent en conséquence. Eux, soutenaient qu'il fallait me saigner. Les médecins et les entours du grand-duc envoyèrent à l'impératrice un rapport exact sur l'état des choses. Pour moi, je restais dans mon lit entre ma mère et les médecins qui se disputaient, j'étais sans connaissance, avec cette fièvre brûlante et une douleur au côté qui me faisait souffrir horriblement, et pousser des gémissements pour lesquels ma mère me grondait.

Enfin, le samedi soir, à sept heures, c'est-à-dire le cinquième jour de ma maladie, l'impératrice revint du couvent. En mettant pied à terre de la voiture, elle entra dans ma chambre et me trouva sans connaissance. Elle s'assit elle-même sur le chevet de mon lit et me fit saigner. Au moment que le sang partit, je revins à moi et, en ouvrant les yeux, je me vis entre les bras de l'impératrice, qui m'avait soulevée.

Je restais entre la vie et la mort pendant vingt-sept jours, durant lesquels on me saigna seize fois. On ne laissait presque plus entrer ma mère dans ma chambre. Elle continuait d'être contre ces fréquentes saignées, et disait tout haut qu'on me ferait mourir.

Enfin l'abcès que j'avais au côté creva, je le vomis, et dès ce moment, je revins à moi.

Première diplomatie

JE m'aperçus tout de suite que la conduite qu'avait tenue ma mère pendant ma maladie l'avait desservie dans tous les esprits. Quand elle me vit fort mal, elle voulut qu'on m'amenât un prêtre luthérien. On profita d'un moment où je revins à moi pour m'en faire la proposition. Je répondis « A quoi bon, faites venir plutôt le prêtre orthodoxe ». On me l'amena, il parla avec moi en présence des assistants, d'une manière dont tout le monde fut content. Ceci me fit grand bien dans l'esprit de l'impératrice et de toute la Cour.

Enfin, le 21 avril 1744, le jour de ma naissance, où commençait ma quinzième année, je fus en état de paraître en public pour la première fois après cette horrible maladie. Je pense que le monde ne fut pas trop édifié de me voir, j'étais devenue maigre comme un squelette, j'avais grandi, mais mon visage et mes traits s'étaient allongés, les cheveux me tombaient et j'étais d'une pâleur mortelle. Je me trouvais moi-même laide à faire peur. L'impératrice m'envoya ce jour-là un pot de rouge et ordonna de m'en mettre.

Faites vos paquets !

AVEC le printemps et les beaux jours, cessèrent les assiduités journalières du grand-duc chez nous. Il aimait mieux aller se promener et tirer dans les environs de Moscou. Quelquefois, cependant, il venait dîner ou souper chez nous et alors, ses confidences enfantines continuaient.

Au mois de mai, l'impératrice s'en alla de nouveau au couvent de Foitra où le grand-duc, ma mère et moi la suivîmes : l'impératrice depuis quelque temps commençait à traiter ma mère avec beaucoup de froideur. Au couvent de Foitra, la cause s'en développa au clair.

Un après-dîner que le grand-duc était venu dans notre appartement, l'impératrice y entra à l'improviste et dit à ma mère de la suivre dans l'autre appartement. Le comte Lestock (qui avait grande influence sur l'impératrice) y entra aussi.

Le grand-duc et moi, nous nous aimes dans l'embrasure d'une fenêtre, en attendant la fin de cette conversation, qui dura très longtemps ; nous vîmes sortir le comte de Lestock qui s'approcha du grand-duc et de moi qui étions à rire, et nous dit :

— Cette grande joie va cesser immédiatement.

Puis, se tournant vers moi :

— Vous n'avez qu'à faire vos paquets, vous repartirez tout de suite pour vous en retourner chez vous.

Il nous laisa, le grand-duc et moi, à ruminer sur ce qu'il venait de nous dire : les gloses du premier étaient en paroles, les miennes en pensée. Il disait :

— Si votre mère est fautive, vous ne l'êtes pas.

Je lui répondis :

— Mon devoir est de suivre ma mère et de faire ce qu'elle m'ordonnera. Je vis clairement qu'il m'aurait quittée sans regret.

Pour moi, voyant ses dispositions, il m'était à peu près indifférent. Mais la couronne de Russie ne me l'était pas.

(A suivre.)

— Copyright 1948 by George Sinclair and « Paris-presse », tous droits de reproduction interdits.

Prochain article :

« Les difficultés d'une fiancée pauvre »

VILLE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.

VERS UN BONHEUR NOUVEAU

MICHEL ouvrit pieusement le feuillet plié. Il lut avec lenteur car les larmes lui brouillaient la vue. Pourtant il n'hésita pas ; déjà les mots étaient inscrits en lettres de feu dans son cœur.

C'était une lettre brève mais d'une bouleversante simplicité. Tout l'amour de Dimity y était enclos.

« Felippa te remettra ce mot deux semaines après que je t'aurai quitté. Je t'écris maintenant dans la cabine où nous avons été heureux ensemble. Quand elle sera descendue à terre avec la lettre, je laisserai le ponton dériver vers la mer. Et quand je serai certaine de ne pouvoir revenir à la nage, j'ouvrirai les sabords.

» Le Dr Gaines te dira pourquoi, Mike. Il t'expliquera à propos de mon cœur. Je ne comprends pas très bien ses propos, mais il me semble qu'une partie de mon cœur ne fonctionne plus. Il faudra donc que je te quitte dans quelques mois, quoi qu'il arrive. Et même je ne pourrai pas durer aussi longtemps que cela, ainon en restant immobile dans mon lit.

» Il y a quelque temps que je l'avais deviné. Maintenant, j'en suis sûre : il n'y a qu'une seule chose à faire... Vois-tu, personne ne m'a jamais vraiment aimée que toi, Mike... et je ne veux pas être pour toi un fardeau, même pendant peu de temps...

» Alors, chéri, je te dis simplement adieu et je m'évade de ta vie. Ne crois pas que ce soit dur pour moi, Mike. Tu n'as plus besoin de moi. Et je crois qu'au fond tu n'as jamais eu réellement besoin de moi, quoique tu aies vraiment mis tout ton cœur à me prouver le contraire. Je t'en prie, ne crois pas que je te blâme pour quoi que ce soit ou que je regrette une seule des minutes que nous avons passé ensemble... »

Michel leva les yeux du feuillet :

— Il semble qu'elle ait su, dit-il. Je ne le croyais pas...

— Continuez, dit Felippa. Même si elle savait, elle a été heureuse. Combien de femmes pourraient en dire autant ?

Il reprit la lettre, lisant plus lentement les dernières phrases :

« Tu m'as, dès le début, donné plus que je ne méritais. Je ne veux pas disposer un moment de plus de ton temps. Le reste appartient à la dame de Punta-Blanca et à l'enfant qui doit être le tien.

» Dieu te garde, Mike. Et merci encore pour tout, mon chéri ».

Il n'y avait pas de signature et aucun signe ne permettait de deviner que la plume eût tremblé. Le dernier « i » avait son point, le dernier « t » sa barre, le tout avec une précision d'écolière appliquée. Michel regardait la grande feuille blanche comme s'il ne pouvait encore en admettre l'existence réelle.

— Comment a-t-elle pu savoir, Felippa ?

— Comment n'importe quelle femme sait-elle que l'homme à qui elle appartient appartient à une autre ?

— Je donnerais tout au monde pour qu'elle ait toujours tout ignoré.

— Non, Inglès. Vous êtes un homme bon. Vous souhaitez donc épargner ceux qui vous sont proches. Une femme est faite d'une autre argile. Une femme comme celle-ci peut mourir heureuse avec la seule pensée que votre bonheur lui survit. Et seulement si elle sait qu'une autre femme la remplacera auprès de vous et vous donnera le bonheur.

— N'exigez pas de moi que je puise un réconfort dans cette pensée.

— Elle n'aurait pas pu partir autrement. Je vous dis qu'elle est partie sans regrets.

— Et moi ? Puis-je continuer à vivre sans regrets ?

— Il n'est pas d'autre façon de continuer à vivre, dit la sorcière.

— Je la regretterai jusqu'à mon dernier souffle.

— Dans le fond de votre cœur, Mike. Mais le cœur d'un homme doit être le sanctuaire secret de son passé. Quand il devient aussi la source de son avenir, il vaut mieux que cet homme soit mort. Allez vers le *Fleuve-de-Mai*. Là est votre maison. Là est votre avenir.

— Je n'y puis aller seul.

— Vous n'y serez pas seul. Vous aurez une femme qui vous donnera des fils vigoureux. Elle vous attend, avec votre premier fils à son côté. Elle se demande quand vous pourrez oublier votre chagrin et accourir vers elle.

Michel regarda Felippa avec des yeux écarquillés. Quand il parla de nouveau, sa voix avait une résonance nouvelle, comme si la sorcière avait dissipé l'envoûtement qui engourdissait son âme.

— Est-ce là une autre de vos prophéties ?

— Mes prophéties se sont-elles jamais révélées fausses ?

— Cette... cette nouvelle épouse... vient-elle avec des esclaves ou seule ?

— Elle vient avec vingt noirs affranchis.

— Et Punta-Blanca ?

— Punta-Blanca n'est plus qu'un nom oublié. Elle retourne à la brousse.

— M'épousera-t-elle, si je la demande en mariage ?

— Elle a toujours été votre épouse. N'étant qu'un homme simple, vous ne pouviez le savoir jusqu'à présent.

Ils se firent face de nouveau, dominant le tertre où dormait Dimity. Felippa regarda se redresser les épaules de Michel. Elle devina une lueur dans ses yeux et sourit calmement. Une fois encore, elle lui caressa la joue du bout des doigts, pendant qu'il s'agenouillait pour baiser la tombe à leurs pieds.

— Va avec Dieu, Americano !

— J'espérais que vous m'auriez appelé ainsi, dit-il.

Et il la quitta silencieusement.

Felippa descendit sous le chêne et regarda Michel passer le portail de Bosquebello. Alors, lentement, elle le suivit les yeux fixés vers un horizon lointain qu'elle seule pouvait voir : le rivage d'un large fleuve bleu, avec une maison parmi des bouquets de pins jaunes : une arche de verdure contre le ciel où une femme et un enfant attendaient, la main dans la main.

FIN

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Germaine Sablon fera sa rentrée à Paris à l'occasion de la Semaine de la France Libre

L'A Semaine de la France libre, organisée par l'Association des Français libres, sous le patronage de « Paris-presse », réunira les plus grands noms du cinéma, de la radio et du théâtre internationaux.

En effet, le lundi 14 juin, au théâtre des Champs-Elysées, « Maintenant on peut le dire », film réalisé par la R.A.F. à la gloire de la Résistance en France occupée, sera présenté.

Immédiatement après le film paraîtront sur scène : Teresa Corley, colorature du Palladium, accompagnée au piano par Hubert Grenslade, Isador Goodmann.

Enfin la grande vedette Germaine Sablon, de retour d'Amérique, fera sa rentrée à Paris dans un répertoire entièrement renouvelé.

Ce gala est le premier de la Semaine de la France libre. Trois autres suivront qui groupent les noms les plus illustres de France et qui ont accepté d'offrir leur concours à cette semaine commémorative de l'appel historique du 18 Juin 1940.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain la suite de l'enquête de Charles Favrel : « Les oisifs 1948 » et la publication des « Mémoires parlés de Goering ».

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Jazz 48.
VARIETES. — 18 h., Culture littéraire ; 19 h. 7, A l'Auberge du Rythme ; 19 h. 30, La Plaque tournante ; 23 h., Quart d'heure poétique.
THEATRE. — 20 h. 35, « Le Maître de Santiago », d'H. de Monterlant.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 20 h. 5, Le music-hall a 100 ans ; 22 h. 50, Surprise-partie.
THEATRE. — 20 h. 55, Transmission du théâtre antique de Fourvières : « A Cœur joie ».

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 12 h., C. Sauvage et son orch. ; 16 h. 33, Thé dansant ; 17 h., G. Theven-Richard et son orchestre ; 18 h., Orch. Radio Symphonique ; 20 h. 30, Festival de musique de Strasbourg : « Jeanne au bûcher ».
VARIETES. — 7 h. 33, Sur un thème : La Rue ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La Kermesse aux chansons ; 16 h., Variétés à l'américaine ; 23 h., Quart d'heure poétique.
THEATRE. — 14 h. 5, « Les Dragons de Villars », opéra-comique de Maillart.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 50, C. Sauvage et son orchestre.
VARIETES. — 8 h., Airs du dimanche ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h., Par monts et par vaux ; 10 h. 20, A vos disques et périls ; 11 h., Le carrousel du dimanche ; 15 h. 33, Sports et musique ; 19 h. 15, De mon temps ; 20 h. 5, L'Académie joyeuse ; 20 h. 30, Tour du monde autour d'une table.
THEATRE. — 13 h. 20, « La Première Légion », d'Emmet Lavery ; 22 h. 50, « La Parabole flamande », film de R.-M. Picard ; 22 h. 50, « La Critique des personnages », de P. de Viallet.

EDOUARD VII — *Explosions de rire !*
UN BARON SUR LA BRANCHE

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES DANS LE CADRE DU PALAIS DE GLACE ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
La plus extraordinaire Revue à grand spectacle de TOM ARNOLD
LA FÉERIE DE LA GLACE
La seule présentée en Europe sur grande piste de glace
100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jour 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.) Dim. mat supp. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49 et dans les agences

GAVEAU MERCREDI 16 JUIN à 21 heures
MOZART (SONATES ET VARIATIONS) PAR
BORCHARD

AU MADELEINE
MADELEINE SOLOGNE - RAYMOND ROULEAU
JEAN DESAILLY dans
Une grande fille toute simple
AVEC ANDRÉE CLEMENT ET GABRIELLE DORZIAT
D'APRÈS LA PIÈCE D'A. ROUSSIN

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
21h.-DINERS DANSANTS 2 SPECTACLES DIFFERENTS THE — SAMEDI ET DIMANCHE
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chirographie De Bonn ARDEN

PARIS EST EN JOIE grâce à LA REVUE JOYEUSE à l'A. B. C.
« Le plus gai spectacle du moment » (Opinion générale de la presse et du public)
Tous les soirs à 20 heures 45 Mat. sam., dim., lun., jeudi

TOI ET MOI viens voir au STUDIO DE L'ETOILE
PRINTEMPS MORTEL
Un film Hongrois réalisé par PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de LAJOS ZILAHY

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée. Pte Maillot
SON RESTAURANT - SA BRASSERIE
SON DANCING : samedi et dimanche
Ce soir, demi-finale du concours de CHANTEURS-AMATEURS
REUNIONS - NOCES - BANQUETS
PRIX MODERES ■ PAS. 57-50

DELAMBRE PALACE NAPOLEON
MÉTRO : VAVIN, RUE DELAMBRE, ENTRÉE PRINCIPALE
MÉTRO : MONTPARNASSE, 2 SORTIES, FRANC
MÉTRO : ETOILE, 2 SORTIES, ORTIE
PROLONGATION DE 13 h. A 3 h. DERNIÈRE SÉANCE A 2 h.

MARBEUF
George RAFT
Lynn BARI
dans NOCTURNE
RKO RADIO FILMS
VERSION ORIGINALE

UN GRAND FILM DE CAPE ET D'ÉPÉE !
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE ROBERT COOTE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans
L'EXILÉ
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS Jr. (THE EXILE)
Distribué par UNIVERSAL INTERNATIONAL
mise en scène de MAX OPULS

LORD BYRON
VO
Mon Cher Assassin
(Dear MURDERER)
ERIC PORTMAN
GRETA GYNT
PRODUCTION DANIEL BOROUGH PICTURES
VEDIS FILMS

SARAH-BERNHARDT
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS
un immense éclat de rire
tous les soirs sauf vendredi

EMPIRE
MAX-LINDER
MOULIN-ROUGE
IL N'EST PLUS INTERDIT DE RIRE
Oui... mais INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
à CLOCHEMERLE
UN FILM DE PIERRE CHENAL D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
Clochemerle passe dans les 3 salles, vers 13 h. 40, 15 h. 30, 17 h. 20, 19 h. 10, 21 h., 22 h. 50. Ouverture des caisses à 13 h. 10.

BILLETS tous THEATRES
Agence Théâtrale
21, Champs-Elysées - ELY. 04-86

PORTE ST-MARTIN
UNE BELLE PRESENTATION...
Une TROUPE JEUNE et JOYEUSE...
Une pièce follement gaie !...
VOILA LE SECRET DU SUCCES DE:
DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE...
Du rire ! Toujours du rire !!!

A L'AMBIGU
SEULEMENT
CLOCHEMERLE
EST UNE OPERETTE...
SANS COUPURES
DEMAIN MATINEE 15 H.

TH. DE LA RENAISSANCE
Tous les soirs à 21 h. sauf le mardi
MARIE POWERS
LE MEDIUM
HALLUCINANT ! ! !
Troupe américaine - Parlant français

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES V.O
RADIO CINÉ OPÉRA V.O
Un "Western" de classe !
LA VALLÉE DU SOLEIL
AU MÊME PROGRAMME : 15 Minutes avec Donald
RKO RADIO FILMS

MEDRANO
Le cirque de Paris
JUSQU'AU 13 JUIN SEULEMENT
Les fameux trapézistes volants
LES RENOLS
10 attractions internationales
2 grandes équipes du rire
RAOUL et ses CHIENS
L'écuyère S. ZAMBELLI
3 JOURS : Jeudi sam. 15 h. 21 h. Dim. 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Peter Grimes.
Opéra-Com.	20,15	Contes d'Hoffmann.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20	Cyrano de Bergerac.
Alhambra	20,45	Les 28 jrs de Clair.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouffes-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	La Mar. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagram	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Un baron sur la br.
Gaîté-Lyriq.	20,45	La Chaste Suzanne.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La première légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Hom. aux soul. verts
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	La voix de la Tourt.
Palais-Royal	20,45	Une nuit chez vous, madame !
Pte-St-Martin	21	Desc., on vous dem.!
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance	20,30	Le tél. et le médium.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar. de Mlle Beulem.
St. Ch.-Elys.	21	Verma.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Enlèvem. au sérail.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'irai cracher sur vos tombes.
Vx-Colombier	20,45	Lucienn. et le bouch.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	4 jours à Paris.
Cas. Montp.	21	Refrains de Paris.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Marie Dubas.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Nu... 48.
Pal. de Glace	18,15 et 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Gabriello,
Deux-Ânes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	Gale paix où ?
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Trois-Baudets		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

CIRQUE

Medrano	21	Nouveau programme de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Apollo	Emile l'Africain.
Astor	Inconnus ds l.maison
Auberti-Palace	Emile l'Africain.
Balzac	Eternel conflit.
Champs-Elysées	Marthe Richard.
César	Inconnus ds l.maison
Clichy-Palace	Le Corbeau.
Colisée	Le Comédien.
Empire	Clochemerle.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Gaumont-Théâtre.	Emile l'Africain.
Helder	Eternel conflit.
Madeleine	Une gde fille toute simple.
Max Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Pagode	Dame d'onze heures.
Panthéon	Bat. de l'eau lourde.
Pereire-Palace	Blanc comme neige.
Régent-Caumartin.	Bat. de l'eau lourde.
Rex	Chartreuse de Parme
Royal Hauss.-Club.	La vie en rose.
Royal-Haus.(Stud.)	L'appel du silence.
Studio Universel	Blanc comme neige.
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus ds la mais.
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	La tour de Londres.
Avenue	Avent. de Mme Muir
Biarritz	Enamorada.
Bonaparte	M. Verdoux.
Broadway	Quelq.part ds L nuit
Caméo	Gde dam.et l.m.garç.
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	La Vallée du soleil.
Delambre	L'Exilé.
Elysées-Cinéma	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Gentleman Jim.
Français	Gentleman Jim.
Gaîté-Rochech.	La tour de Londres.
Images	Gentleman Jim.
La Royale	Variety Girl.
Lord-Byron	Mon cher assassin.
Marbeuf	Nocturne.
Napoléon	L'Exilé.
Normandie	Mme Parkington.
Paris	Variety Girl.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Mabok.
Radio-Ciné Opéra.	La Vallée du soleil.
Reflet	Le j. d'une f. de ch.
Studio Etoile	Printemps mortel.
Studio 28	Mon épouse favorite.
Studio Raspail 216.	New-Orleans.
Triomphe	Avent. en Birmanie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Californis	Quelq.part ds l.nuit
Cinéeran	Le j. d'une f. de ch.
Ciné-Michodière	Mais. d.Dr Edwardes
Cinémonde	Quelq.part ds l. nuit.
Club des Vedettes.	P. de congé, p. d'am.
Corse	Le Corsaire noir.
Eldorado	Mabok.
Gaîté-Clichy	Symphonie loufoque.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Lynx	Mabok.
Marivaux	Bambi.
Marignan	Bambi.
Midi-Minuit (Pols.)	Les Esclaves d. désir
New-York	Alerte à la Gestapo.
Olympia	Mme Parkington.
Pax	La dame du Lac.
Palace	L'Exilé.
Paramount	Mabok.
Radio-Ciné Montp.	La belle de San-Francisco.
Ritz	Le Criminel.
Royal-Haus. (Mél.)	Le Criminel.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	Malonga.

HELLZAPOPPIN ET LA SUITE D'HELLZAPOPPIN
AU CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA
CRAZY HOUSE
A LA GAITÉ CLICHY 76, AV. DE CLICHY METRO : FOURCHE

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, samedi 12 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 30 : Direct, « Télé-Paris ».

17 h. : Cinéma, « Le Voile bleu », film de Jean Stelli. Dialogues de Campeaux, avec Gaby Morlay, Elvire Popesco, Alerme, Marcelle Géniat, Aimé Clariond, Larquey, Charpin, Georges Grey.

21 h. : Cinéma, « Voyage surprise », réalisation de Pierre Prévert. Adaptation et dialogues de Claude Accursi, Jacques et Pierre Prévert, avec Maurice Baquet, Jacques-Henri Duval, Pierre Piéral, Sinoël, Anette Poivre, Martine Carol, Thérèse Aspar, etc.

DIMANCHE 13 JUIN

17 h. : « Le Carrefour du Crime », film inédit de Jean Sacha, avec Louis Salou, Claude Génia, André Valmy, Françoise Christophe, André Bervil.

ATTENTION AUX RESTRICTIONS D'ELECTRICITE

Des ingénieurs français viennent de réaliser un récepteur radio à faible consommation dont la musicalité, la qualité, la présentation et son prix vous émerveilleront.

Rendez visite à TELE 87

87, rue du Commerce
(Face métro Commerce)

PLEYEL Vendredi 25 juin à 21 h. Mme Bouchonnet
DERNIER RECITAL AVANT LE DEPART POUR L'AMERIQUE
José TORRES

PLEYEL Jeud 24 juin à 21 h. Mme Bouchonnet
UNIQUE SOIREE
La CHANSON NAPOLITAINE et la CHANSON ESPAGNOLE par
TITO SCHIPA

LA PREUVE EST FAITE

Personne n'a remplacé RAIMU, car personne n'aurait pu comme lui interpréter LOURSAT dans « LES INCONNUS DANS LA MAISON » ; en revoyant ce film sur les écrans des URSULINES, de l'ASTOR et du CESAR notre émotion se teinte d'un regret devant un film comme on n'en pourra plus faire.

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra
BOURVIL
BLANC COMME NEIGE

CASINO MONTPARNASSE Soir 21 h. Dim. 15 h.
Le célèbre comique
ROGER LACOSTE
dans la nouvelle opérette
REFRAINS DE PARIS

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1 250 fr.

C/c. Paris, 415-31.

Dernières du FILM PRESTIGIEUX DE CHRISTIAN-JAQUE
au GAUMONT PALACE TOUS LES JOURS PERMANENT DE 13h30 A 23h50 FILM VERS 14h-17h25-21h
LA CHARTREUSE DE PARME
et au REX DEBUT SEANCES SEMAINE 14h30-18h-21h DIMANCHE 11h30 14h30 18h-21h
3 HEURES DE SPECTACLE VERSION INTEGRALE Exceptionnellement PRIX PLACES 100-125-150

LA GUERRE FROIDE DE BERLIN

PALESTINE

Bernadotte réclame d'urgence bateaux et avions pour les observateurs de la trêve

LAKE-SUCCESS, 12 juin (U.P.-A.P.). — Le comte Bernadotte a téléphoné à l'O.N.U. à Lake-Success, pour réclamer de toute urgence l'arrivée des 6 navires demandés aux Etats-Unis, à la France et à la Belgique, ainsi que les avions qui seront mis à la disposition des observateurs.

Le comte Bernadotte a laissé entendre qu'il n'avait pas l'intention d'accepter les offres britanniques et russes de participer au contrôle de la trêve.

D'autre part, dans son rapport à l'O.N.U., le comte Bernadotte signale qu'il a été saisi à quatre reprises, hier, par les Arabes, de violations de la trêve palestinienne par les Juifs. Il a immédiatement dépêché des observateurs sur les points où se seraient produits les incidents, notamment dans un quartier de Jérusalem et à la frontière syrienne.

Le comte Bernadotte a quitté le Caire ce matin pour Jérusalem, afin de se rendre compte de visu de la situation dans la ville sainte.

Un démenti du docteur Weizmann

On dément les informations selon lesquelles le Dr. Weizmann aurait à Paris des conversations avec des représentants du roi Abdullah.

Mort du général en chef juif de Jérusalem

NEW-YORK, 12 juin (A.P.). — Les représentants d'Israël à New-York ont annoncé que David Marcus, commandant en chef des forces d'Israël de Jérusalem avait été tué jeudi

DEUX DETENUS DE LA CENTRALE D'EYSSES s'évadent et... se noient

VILLENEUVE-SUR-LOT, 12 juin (dép. *Paris-presse*). — Non contents d'avoir le privilège de travailler dans les dépendances extérieures de la maison centrale d'Eysses, à Villeneuve-sur-Lot, deux détenus de droit commun, Germain Marty, 21 ans, condamné à trois ans de prison, et Antoine Salar, 19 ans, purgeant une peine de quinze mois, profitèrent de cette faveur particulière pour s'évader, lundi dernier. Pourtant, ces deux pensionnaires arrivaient au bout de leur peine ; l'un d'eux, notamment, n'avait plus que sept mois à faire.

Aussitôt alertées, les forces de police et pénitentiaires effectuèrent des recherches. Les deux fugitifs avaient été aperçus sur les bords du Lot. Ils avaient probablement plongé, car aucune trace ne fut retrouvée. Ce matin, le corps de Marty a été découvert à Fongrave (Lot-et-Garonne), à 20 kilomètres de Villeneuve. Il était retenu dans l'eau par une branche, le crâne fracassé. Le corps de Salar reste introuvable.

MICHEL et ANNE INVITES PAR UNE star hollywoodienne

HOLLYWOOD, 12 juin. (U.P.) — L'actrice de théâtre et de cinéma Gertrude Niesen, a proposé officiellement à Michel de Hohenzollern et à sa jeune femme, la princesse Anne, de venir passer leur lune de miel dans la petite île qu'elle possède au large de la côte de la Nouvelle-Angleterre, au nord-est des Etats-Unis.

(Suite de la première page.)

positions concernant la convocation d'une Assemblée constituante.

La France a estimé que cette réunion ne pouvait avoir lieu au moment même où l'Assemblée va juger les recommandations de Londres.

Dans les milieux parlementaires interrogés, se dégage nettement une tendance qui laisse entendre qu'à la fin des débats sur la politique étrangère, un ordre du jour sera voté demandant à M. Bidault de reprendre les négociations à Six au sujet de l'Allemagne. Ainsi, espère-t-on améliorer les accords qui, selon le ministre des Affaires étrangères lui-même, sont perfectibles et qui ne sont pas parfaits.

De fait, au moment même où, à l'Assemblée, un long débat consacré à la politique étrangère de M. Bidault faisait ressortir certaines des faiblesses des recommandations de Londres, les informations de Berlin sont venues éclairer crûment leur point le plus dangereux. La réaction soviétique, qui était à craindre, on la connaît maintenant.

Puisque les « Six » ont décidé de créer un gouvernement de Francfort pour les trois zones occidentales, Moscou s'estime justifié en se préparant à faire de Berlin la capitale de la zone orientale et, pour cela, il faut que Berlin, déjà situé dans la zone soviétique, soit, un jour ou l'autre, évacué par les troupes et les fonctionnaires français, britanniques et américains.

La situation des colocataires à Berlin pourrait d'ailleurs bien être aggravée, si, comme l'indiquent des informations précises, les Russes coupent le gaz et l'électricité alimentant les trois quartiers réservés aux puissances de l'ouest. Le rétablissement de la circulation à la suite d'un accord anglo-russe laisse planer toutes ces menaces.

Les Alliés devront partir si...

Comme le bail de Berlin est formel, qu'il a été rigoureusement établi par des accords indiscutables, les Russes n'ont d'autres moyens pour chasser les trois autres puissances que celui qui consiste à leur rendre impossible la cohabitation dans la capitale allemande par des chicaneries d'abord, par une manœuvre d'envergure cette fois-ci.

On ne voit guère comment les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France pourraient se maintenir à Berlin, à moins que ce ne soit purement à titre symbolique. D'ailleurs, depuis quelque temps déjà, la principale illustration de la cohabitation quadripartite de Berlin, c'est-à-dire le Conseil de contrôle, ne fonctionne plus. A toutes fins utiles, Berlin est perdu pour l'Ouest.

La cassure de l'Allemagne précipitée...

La chose ne serait pas tellement grave, toutes proportions gardées, si la rupture entre l'Est et l'Ouest ne s'en trouvait potentiellement aggravée. Berlin est l'un des points de contact et de rapprochement éventuel; désormais, chacun s'enfermerait chez soi pour organiser sa maison comme il l'entend. Mais, comme Moscou n'abandonne pas l'espoir de gagner le plus grand nombre possible d'Allemands à sa cause, le conflit de propagande et la surenchère entre les occupants ne feront que croître. Tel est le sens de la manœuvre soviétique : en arrêtant les trains venant de l'Ouest, les Russes précipitent la cassure de l'Allemagne et donnent le signal de départ d'une course dont on ne connaît ni la distance, ni le point d'arrivée, mais dont l'Allemagne risque de se trouver la seule gagnante.

L. D.

DEPRIMEE PAR LA PERTE DE SON MARI qui venait de mourir quelques heures auparavant, Gabrielle Nicolas 55 ans., de Montain (Jura), s'est suicidée en se jetant de la fenêtre d'un deuxième étage.

UN JEUNE PICPOCKET «FAISAIT LES POCHES» ...DES GARDIENS DE LA PAIX

Les gardiens de la paix qui vont se faire les muscles à l'Association Sportive de la Préfecture de Police étaient furieux : depuis huit jours, portefeuilles, porte-monnaie et montres disparaissaient mystérieusement des vestiaires de la rue des Ursins. Il y avait de quoi être vexé !

Aussi, hier, les victimes décidèrent-elles d'éclaircir ce mystère. Quelques gardiens se cachèrent dans les vestiaires et attendirent.

Leur attente ne fut pas longue : un jeune Arabe apparut marchant silencieusement et jetant à l'entour des regards méfiants ; puis il s'approcha d'une armoire.

Au moment où il s'appropriait un portefeuille, quatre agents athlètes bondirent. Maîtrisé, le jeune audacieux demanda grâce. On le conduisit quai des Orfèvres.

Charles C..., 17 ans, était sorti, il y a quelques jours d'une maison de redressement où, bien que d'une famille très honorable, il avait été enfermé pour des vols précédents.

— J'avais pensé, dit-il, que, cette fois, j'avais toutes les chances de mon côté. Hélas ! les agents ont été plus malins que moi !

Débats de politique étrangère

(Suite de la première page.)

Et M. Pierre Cot de conclure :

— La prudence nationale, le passé de la France, la voix de son instinct doivent vous inciter à dire « non » aux recommandations de Londres.

Après M. Pierre Cot, c'est M. Bardoux qui monte à la tribune.

L'orateur du parti paysan s'inquiète :

— Le texte soumis à l'Assemblée est-il complet ?

M. Capitant insiste sur la gravité de la question et M. Bidault tente de rassurer ses collègues sans y parvenir tout à fait, du moins en ce qui concerne M. Pierre Cot.

Les motifs du choix de la France

Ensuite, M. André Philip, très applaudi par les très rares députés socialistes en séance, monte à la tribune où on ne l'avait pas aperçu depuis qu'il a quitté le pouvoir. A ses yeux, le problème essentiel, ce n'est pas notre réponse, positive ou négative, mais les motifs qui dicteront notre choix.

Notre politique traditionnelle, celle de Richelieu et de la Révolution, a été exprimée par le général de Gaulle au moment de la Libération. D'où la position française à Londres tendant à obtenir l'affaiblissement politique et industriel de l'Allemagne et la constitution d'un Etat fédéral germanique.

— Cette politique est aujourd'hui impossible, clame M. Philip qui s'agite prodigieusement » On n'impose pas un régime politique à tout un peuple et de l'extérieur. On ne lui impose pas davantage une « infériorité économique organisée ».

M. Philip manifeste ensuite son respect et sa reconnaissance à l'endroit d'un homme dont il condamne aujourd'hui l'attitude, « drapé dans sa dignité » et « enfermé dans une attitude négative ».

Cette allusion au général de Gaulle est diversement accueillie.

M. Capitant. — Lorsque vous quittiez la France pour rejoindre Londres, y alliez-vous pour vous draper dans une dignité hautaine ?

— En 1940, nous voulions tous la liberté, et certaines déclarations, à l'égard de nos Alliés, eussent gagné à être plus mesurées, affirme M. Philip, qui fait ensuite allusion à la Syrie et au Liban.

— Vous étiez solidaire, alors, de cette politique et de ces déclarations, proteste M. Jacquinot.

Mais M. Philip ne veut pas entrer dans ce qu'il appelle « ces détails ».

M. Louis Marin s'agite subitement et reproche à M. Philip, avec violence, d'avoir travesti la politique de Richelieu.

Et il rappelle les lourdes responsabilités du parti socialiste et de ses chefs, entre 1919 et 1939.

— Toutes vos prédictions se sont révélées fausses.. C'est à cause de ces erreurs coûteuses que l'Allemagne a pu se livrer à l'agression de 1939.

— Vous devriez vous en souvenir !

Consignes de la C. G. T. aux dirigeants syndicaux : Créer l'agitation

Et de nouvelles grèves éclatent pour des motifs des plus variés

DES symptômes d'agitation se manifestent à nouveau dans les centres de la métallurgie et dans les différents bassins houillers. Il n'est pas douteux que des instructions particulières ont été données aux dirigeants des syndicats de ces industries essentielles, et cela a u lendemain même de la réunion de la commission administrative de la C.G.T. au cours de laquelle le maintien de la revendication d'augmentation immédiate des salaires dans la proportion de 20 % a été confirmé.

Cela explique les nombreuses grèves partielles très dispersées signalées aussi bien dans la région parisienne que dans de nombreux centres industriels de province. Il est à noter d'ailleurs que les prétextes de grève sont variables et qu'en général ils n'ont aucun rapport avec la revendication générale de la C.G.T.

A LILLE : Grève d'avertissement de trois quarts d'heure, parmi le personnel de la compagnie Fives-Lille. Les ouvriers réclament une meilleure répartition des primes

A BETHUNE : Aux Forges et Aciéries d'Isbergues, le personnel a procédé à un vote pour ou contre la grève. En voici les résultats : Sur 2.116 votants : 28 bulletins nuls, 1.311 pour la grève, 784 contre.

Aux usines Kuhlmann, 250 ouvriers ont cessé le travail de 11 h. 30 à midi, pour protester contre les lenteurs de leur affiliation à la caisse de retraite des mineurs.

A METZ : Les cokeries de Moyeuvre-Grande ont été réquisitionnées par ordre du préfet de la Moselle : la distribution du gaz dans une partie du département de Meurthe-et-Moselle avait été arrêtée par les grèves depuis le 4 juin.

Pour l'instant, les soldats du 2e génie assurent l'entretien des fours. Pour protester contre cette mesure des ouvriers des aciéries et laminoirs de Moyeuvre-Grande ont cessé le travail.

A TUNIS : Le cartel des services publics a décidé de reprendre la grève à partir du 16 juin, si les fonctionnaires n'obtiennent pas la parité avec les traitements et indemnités métropolitains

FRANCO REFUSE UN VISA DE SORTIE AU DUC D'ALBE

MADRID, 12 juin (U.P.) — Les intimes du duc d'Albe, ancien ambassadeur d'Espagne en Grande-Bretagne, ont révélé hier que le gouvernement espagnol avait refusé au duc un visa de sortie pour se rendre en Grande-Bretagne.

CATASTROPHE

(Suite de la première page.)

police d'Alborg pense qu'il y aurait cent quatre-vingt-dix noyés.

En effet, bien que les travaux de sauvetage continuent autour de l'épave du « Kobenhavn », plus de 24 heures après la catastrophe, on n'a plus d'espoir de retrouver des rescapés.

Le chiffre des passagers qui se trouvaient à bord au moment où le bateau heurta la mine n'a pu être encore précisé : les divers communiqués de la « D.F.D.S. » ont, à ce sujet, été assez contradictoires : « entre 350 et 400 » (non compris les 50 hommes d'équipage), affirmait son dernier communiqué. La police d'Aalborg et les dirigeants de la compagnie poursuivent leurs efforts pour tenter d'établir une liste complète des disparus.

Les scaphandriers à l'œuvre

Hier soir plusieurs scaphandriers de la marine et de deux associations de sauvetage sont descendus dans l'épave du « Kobenhavn », et lorsqu'ils sont remontés à la surface, livides et horrifiés, ils ont raconté :

— Les salons et les cabines sont pleins de morts que les courants promènent doucement de place en place...

Aujourd'hui, les scaphandriers reprendront leur travail et les corps des victimes pourront être dégagés dans le courant de l'après-midi. Jusqu'ici, dix-neuf cadavres ont été ramenés à la surface ; la plupart de ces victimes ont été noyées, trois ou quatre seulement ayant péri dans l'explosion de la mine, qui a ouvert dans le flanc du navire un trou de plus de trente mètres carrés.

Jusqu'ici, la mer a rejeté 11 cadavres.

123 survivants ont été déjà hospitalisés dans la ville.

Le deuil est général au Danemark : la radio a cessé ses émissions. Le roi Frédéric, la reine Ingrid et la reine-mère Alexandrine ont immédiatement envoyé des télégrammes de sympathie à la compagnie D.F.D.S.

Un membre de la Compagnie a déclaré que le « Kobenhavn » n'avait pas été démagnétisé, ainsi que d'autres navires, étant donné que le Kattegat avait été déminé : toutefois, le chef des services de déminage reconnaît que quelque 2.000 mines actives flottent encore dans les eaux danoises.

A ce sujet, la presse rappelle que depuis 1940 treize bâtiments — douze danois et un norvégien — ont sauté sur des mines dans les mêmes eaux de Hals. On croit généralement que le danger présenté par ces parages vient du fait que d'assez forts courants s'y croisent, y entraînant les mines sous-marines.

L'héroïque attitude du quartier-maître

Les journaux danois soulignent l'attitude héroïque du quartier-maître M. Truelsen, âgé de 38 ans, qui s'est dépensé sans compter pendant les dix minutes qui ont suivi l'explosion de la mine. Au mépris du danger, il a sauvé plusieurs petits enfants avant que le bâtiment n'ait coulé.

D'autre part, le plus âgé des passagers, un vieillard de 81 ans, M. Peter Larsen, se trouve parmi les rescapés; il a été projeté dans l'eau par l'explosion et a nagé pendant une demi-heure avant de s'agripper à un canot de sauvetage renversé et d'être recueilli par une chaloupe de Frogga.

TROIS PILLEURS DE LA LIGNE MAGINOT GAGNAIENT 20.000 francs par jour

NANCY, 12 juin (dépêche *Paris-presse*). — Trois habitants de Sarralbe : Joseph Kreutzer, Emile et Auguste Winterstein, qui démantelaient les ouvrages de la ligne Maginot pour revendre l'acier et la ferraille récupérés, viennent d'être arrêtés. Ils tentaient d'écouler 1.500 kilos de tourelles blindées qu'ils transportaient le plus tranquillement du monde sur un camion loué. Cette entreprise leur rapportait en moyenne 20.000 fr. par jour.

LE PACHA D'OUDJDA a été poignardé par un fanatique

...parce qu'il voulait punir les responsables des émeutes

CASABLANCA, 12 juin. (Dépêche « Paris-presse ») — L'attentat dont a été victime hier en pleine mosquée le pacha d'Oudjda porte bien la marque du fanatisme et de l'intransigeance de certains milieux musulmans.

Aux obsèques des victimes juives, Si Mohamed El Haddoua, pacha et fils du vizir de la Justice, après avoir fait appel au calme, avait déclaré que, se conformant aux directives du sultan qui réprouvait tout acte terroriste, il punirait impitoyablement les coupables.

Le pacha se rendit ensuite à la mosquée faire ses prières. A ce moment un jeune fanatique musulman nommé Merallil, dont le frère est inculpé pour meurtre de deux Français lors du massacre du 7 juin, se précipita sur lui et lui porta un violent coup de poignard derrière l'oreille. La victime s'écroula. Les adjoints et les policiers qui entouraient le pacha se précipitèrent sur le meurtrier et le mirent en pièces. Il est mort peu après. C'était un instituteur membre de l'Istiglal.

L'état du pacha est grave mais on ne désespère pas de le sauver. Dès qu'il fut au courant de l'attentat, le général Juin, résident général, mit son avion personnel à la disposition du vizir de la Justice qui s'est rendu au chevet de son fils.

Bien que les populations juives et musulmanes se soient montrées très émues par cet attentat, le calme n'a cessé de régner en ville.

ELLE VITRIOLE SON MARI QUI LA MENAÇAIT

NICE, 12 juin (*Dépêche* Paris-presse). — Après cinq ans de mariage, René Marquin, ouvrier carrier, de caractère violent et grand buveur, jalousait furieusement sa femme, la menaçant de temps à autre de « l'expédier au cimetière ».

L'épouse, Anna Giorgini, fit, il y a quelques jours, en prévision d'une attaque brutale, et, spécifie-t-elle, pour défendre ses enfants, l'acquisition d'une certaine quantité d'acide sulfurique. La nuit dernière, alors que les menaces de son mari se faisaient inquiétantes, elle lui lança à la figure un plein bol de vitriol.

René Marquin, sérieusement brûlé à la face, a été transporté d'urgence à l'hôpital.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE VERNOUILLET

1. Thalie (Johnstone) (110) ..... G. 30
à Mme Ferrocchi ..... P. 17
2. Joyeuse Noce (G. Kimpe) (108) P. 15
3. Point Blanc (J. Beitram) (105) P. 46
1 l., 5 l., 4 l.
N. pl. : 101, 103, 112, 114, 116, 117, 119.

PRIX CRUDITE

1. Scrota (R. Carnéjoux) (213) ..G. 124
à M. L. Mantacheff ..... P. 58
2. Ardente (J. Lanquain) (204) ..P. 25
3. Lady Nicol (F. Rochetti) (220) P. 45
Gre. 1/2 l., 2 l.
N. pl. : 202, 205, 206, 207, 208, 210, 211, 212, 214, 215, 217, 218, 221.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ
Paris-presse - Courses

Votre ravitaillement

Fromage gras 300 gr. aux J et A de la Seine contre le ticket FB de juin.

Sardines à l'huile 200 gr. aux J, A, M et V chez le commerçant où ils avaient déposé le ticket SF de mars, s'ils n'ont déjà été servis.

Une vedette qui dit son âge

Voici un sujet de plaisanteries faciles pour nos chansonniers : supputer l'âge tenu secret de telle actrice en vogue.

Pourquoi au contraire, une vedette ne serait-elle pas fière de l'ancienneté de sa gloire ? En voici une qui, dès le début du siècle, est déjà connue et vite célèbre. Elle veille, dès la première guerre mondiale, sur la santé des blessés et l'ordinaire des soldats. Ces dernières années, elle lutte contre l'effet déprimant des restrictions alimentaires.

Elle est quinquagénaire mais toujours fraîche, toujours jeune, sa conservation semble indéfinie. Allons, Mesdames, pas de jalousie, il s'agit de « Végétaline », la pure graisse de fruit. De conservation exceptionnelle, recommandée par le Corps Médical pour les estomacs et les foies sensibles, elle a été, dès son apparition, utilisée pour le ravitaillement de l'armée et des hôpitaux.

Puis elle conquit rapidement la faveur des fins cordons bleus et beaucoup déplorent sa disparition de certains marchés depuis la sévère période du rationnement.

Heureusement « Végétaline » nous revient et tous ses fidèles amis se félicitent de la retrouver toujours semblable à elle-même : pure et blanche comme la pulpe de noix de coco dont elle est extraite. Digestible, légère, économique, elle est aujourd'hui dans le placard de toute bonne ménagère, pour la joie et la santé des enfants, qui apprécient tant les savoureuses pâtisseries et les bons petits plats auxquels elle laisse toute leur saveur.

Dynamic, dynamoc, dynamac ?
VITE UN
JAC
MUSCAT V.D.N.
avec JAC toujours d'attaque
JACOU, Frontignan, Paris
HALLES AUX VINS, 15, rue de Bord. Tél. ODE. 09-50

POUR LA LIBERTE DES PRODUITS LAITIERS
Pour la suppression du marché noir, Signez chez votre détaillant la PETITION NATIONALE

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-39, 37-36, 48-53

Du 8 au 22 Juin
Quinzaine Publicitaire
Gaines - Ceintures
Serre-taille - Soutien-gorge
vendus avec
réduction de 20 à 40 %
J. Roussel Paris
166, Bd Haussmann
234, Rue de Rivoli
83, Bd Malesherbes
Ouvert sans interruption sauf dimanche

LA CUISINE que vous aimez
AUX PIERROTS Place Pigalle MON. 59-40
BRASSERIE - ROTISSERIE - BAR
Dans un cadre luxueux
Cuisine renommée, cave réputée.
Ouvert jour et nuit
CHEZ GEORGES PORTE MAILLOT
273, bd Pereire, Eto 31-00 Ses plats tranchés dev. le client. Ses spécial.

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR

GLACE A RAFRAICHIR

TARIF

Le pain, 40 Kgs environ .... 130 Fr.
Le 1/2 pain, 20 Kgs environ .. 65 Fr.
Le 1/4 de pain, 10 Kgs environ 32.50
Livraison à domicile à partir de 20 kgs.
Conditions spéciales pour livraisons de plus de 200 Kgs.
Pourboires : 3 Fr. par pain (ou fract.) au rez-de-ch. ou 1er ét.
3 Fr. en plus par pain (ou fract.) par étage supplémentaire.

Le Syndicat des Fabricants de Glace de Paris prie toute personne qui constaterait une infraction à ce tarif de bien vouloir l'en informer à l'adresse suivante : 164, Fbg St-Honoré, PARIS (BAL 40-43)

LE TOURISME FRANÇAIS

1er GRAND PRIX D'HONNEUR
sur 40 engagés (France et Etranger)

Le Jury du Concours International des CARS de Grand Tourisme à Nice, le 15 mai 1948, a reconnu le Car de TOURISME FRANÇAIS comme le meilleur CAR d'Europe. Il lui a décerné le Grand Prix d'Honneur (Vase de Sèvres offert par M. le Président de la République)

Pour voyager confortablement agréablement et sans soucis
utilisez les CARS de l'Agence de Voyages
LE TOURISME FRANÇAIS
96, rue de la Victoire, 96
PARIS (Téléph. : TRI. 15-43)

qui organise des voyages en FRANCE et à l'ETRANGER PYRENEES, ALPES, BRETAGNE, ALSACE, lacs ITALIENS, SUISSE, HOLLANDE. Tous frais compris (transport-hôtel-excursion-guide)

Pour recevoir gratuitement le Catalogue complet de tous nos voyages, adressez le bon ci-dessous à : LE TOURISME FRANÇAIS :

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

POUR RECEVOIR VOS AMIS
FRÉDÉRIC MUGNIER A DIJON
Maison fondée en 1863
vous offre ses caisses assorties de 10 bouteilles :

CAISSE N° 1
4.000 francs franco domicile
3 Nuits-Saint-Georges (clos de la Maréchale) 1943.
3 Chambolle-Musigny 1943.
1 Quinquina Mugnier.
1 Fine Bernard, Grande Liqueur 40°.
1 Crème de Cassis de Dijon.
1 Marc V.S.O.P. du Château de Chambolle-Musigny.

CAISSE N° 2
4.200 francs franco domicile
2 Nuits-Saint-Georges (Clos de la Maréchale) 1942.
2 Chambolle-Musigny 1942.
1 Quinquina Mugnier.
1 Fine Bernard, Grande Liqueur 40°.
1 Crème de Cassis de Dijon.
1 Peppermint.
1 Crème de Prunelle de Bourgogne.
1 Marc V.S.O.P. du Château de Chambolle-Musigny.

Envoi contre mandat ou chèque postal Compte n° 474, DIJON

Soulagez l'estomac

en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée — très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies — Lab. LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS.

Magnésie Bismurée

(Poudre ou comprimés) Visa n° 1.468 P. 5.244.

EAUX DE COLOGNE • LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

CHAUSSURES MAROQUINERIE
Articles de voyages
A CEDER petite ville commerçante Bord Loire. Bel appartement quartier actif. S'adresser Me MORIN, notaire, LA CHARITE (Nièvre). Tél. 39.

Et. Me FARGEAS, avoué, Brive. Vente licitation, TRIBUNAL DE BRIVE, le 1er JUILLET 1948 à 14 heures.
IMMEUBLES et fds d'HOTEL
BRUNE. Mise à prix : 3.000.000 francs
Une MAISON D'HABITAT, avec jardin, 1.500.000 fr. Rens. FARGEAS, avoué, à BRIVE (Corrèze).

CACHET MIRIGA
CONTRE FIÈVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS MENSUELLES
VISA 618 P. 6 361

PARIS-PRESSE BRIDGE
100, rue de Richelieu - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures - RIC. 81-55
Les 16 et 18 : Jeu à la table de bridge.
Les 14, 15, 17 et 19 : Jeu et déclarations.
Les leçons sont individuelles pour les débutants.

LE DIMANCHE A DEAUVILLE
La célèbre plage de la Manche renaît à l'approche des vacances : massifs de fleurs, tapis de gazon, palaces se couvrant comme par enchantement. Tout est prêt pour accueillir les touristes.
La Compagnie Française de Tourisme a repris son service régulier d'autocars de Paris à DEAUVILLE. Les départs sont fixés tous les DIMANCHES ET JOURS FERIES. S'inscrire à ses bureaux : 14, bd de la Madeleine, OPERA 97-93. Prix ALLER ET RETOUR : 995 fr. comprenant la visite de LISIEUX, et toutes taxes — réduction de 50 % sur l'entrée au Casino de DEAUVILLE.

Voici l'Été

Emilienne
3, rue du 4 SEPTEMBRE
Très beaux choix de robes imprimées tailleurs, manteaux, d'un chic et d'un goût parfaits, prix raisonnables
JUSQU'AU 30 JUIN
PROFITEZ de la BAISSE EXCEPTIONNELLE de 10 %, sur tous ses articles

mots croisés du dimanche
PAR ANDRE CHARPENTIER

HOR. — 1. Voitures inconfortables pour le voyage. — 2. Prit l'empreinte. A payer. — 3. Bleu des accidents le font aux voyages périlleux. — 4. Possessif. Prénom féminin. — 5. Marin glorieux dans ses voyages. — 6. Classe. Les voyages en font connaître d'étranges. — 7. Les difficultés d'un voyage peuvent la provoquer. On la risque dans un voyage dangereux. Symbole chimique. — 8. Sur l'itinéraire d'un voyage en Prusse. Evêque de Lyon. — 9. Etait le lieu de départ pour un triste voyage. Noé fut son auteur. Un voyage en Suisse y conduit. — 10. Elle est une conséquence du voyage.

VER. — I. Ils font des simagrées. — II. 2e d'une série. Lorsqu'elle voyage, hors de ses frontières, c'est l'invasion. — III. Frais d'entretien du voyage. — IV. Tragédien. Possessif. — V. Tout voyage en a un. L'argent en est un pulsant. — VI. Un voyage dans le Gard vous y mène. Prénom féminin. VII. Mal accueillie. — VIII. Dans le Pas-de-Calais. Participe passé. — IX. Le grand voyage y conduit les élus. Les frais de voyage en comportent plus d'un. — X. Ville de l'Elam. S'entend fréquemment au cours d'un voyage outre-Rhin.

Solution du problème No 854

HOR. — 1. Perron. Lad. — 2. Eveillé. Z. E. (Zola Emile). — 3. St. Neuf. — 4. Relève. Dru. — 5. Oc. Tinte. — 6. Quête. En. — 7. Termites. — 8. Emue. Anet. — 9. Tol. Client. — 10. Issu. Esaü.

VER. — I. Percomet. — II. E. V. Eau. Mol. — III. Ré. Etuis. — IV. Risettes. — V. Olivier. Cu. — VI. N. L. En. Mat. — VII. E. S. Teinte. — VIII. Edentées. — IX. Asur. Etna. — X. Défunts. Tu

LONDRES - ROUBAIX TAILLEURS LTD.
TISSUS DE QUALITÉ COMME AVANT-GUERRE
PURE LAINE PEIGNÉE
FOURNITURES 1er CHOIX
COLORIS MODE
A VOTRE GOÛT

A VOS MESURES LE COMPLET 9.900 F
Formidable choix de vestes week-end, shorts de camping, gabardines imperméables, caoutchoucs, Loden, etc...
LONDRES-ROUBAIX-TAILLEURS
97, Av. DE CLICHY
ANGLE DE LA RUE LEGENDRE
Il sera remis une carte d'acheteur à tout client

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e)
Tél. : TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

LE GOUFFRE A MILLIARDS

(Suite de la première page.)

les difficultés présentes.

Pour comprendre le drame de l'heure, il convient de poser d'abord quelques principes de base dont le profane n'a généralement pas la moindre idée.

Le premier est que, dans toutes les aviations du monde, même les plus richement outillées, *il s'écoule cinq ou six ans entre le moment où on essaie un prototype et celui où il commence à sortir en série.*

C'est ainsi que l'avion à réaction britannique que nous avons récemment vu survoler Paris est celui dont la radio anglaise nous a vanté les mérites en 1943. Comme l'occupation nous a infligé cinq ans de retard, *nos premiers fabrications de conception moderne n'entreront pas en service avant 1950 ou 1951.*

Il ne faut accuser personne de notre actuelle déficience. Elle est techniquement inévitable.

Le deuxième fait inéluctable auquel il faut nous résoudre est que notre pénurie d'alliages de haute qualité nous a empêché jusqu'ici de produire des moteurs d'aviation susceptibles d'assurer un nombre d'heures de vol satisfaisant.

Aucun ingénieur n'ose encore garantir au ministère de l'Air des moteurs dont, cependant, il serait injuste de mettre en cause la conception.

La conscience du personnel d'exécution ne doit pas en être davantage soupçonnée.

Dès que ces deux principes sont posés, le problème s'éclaire singulièrement.

Gaspillages

Il apparaît que la grande erreur a été de ne pas mettre nos fabrications en sommeil aussi longtemps qu'il le fallait, pour atteindre le stade des réalisations vraiment modernes et de qualité. Dès la Libération, on a pratiqué, en aviation, une *politique de grandeur.* On a fabriqué, construit des moteurs et des appareils de types périmés et de qualité insuffisante, *pour faire nombre, gonfler les statistiques, dans des expositions de propagande.* On a ainsi gaspillé inutilement des centaines de milliards.

Il y a, enfin, un troisième principe dont il faut tenir compte pour porter un jugement impartial. Nos prix de revient sont ridiculement élevés parce que nous n'avons pas de budget. On vote des crédits de mois en mois. Quel directeur d'usine peut courir le risque de lancer une série dans de telles conditions d'incertitude du lendemain ? On travaille donc au jour le jour, c'est-à-dire très cher, et il en sera ainsi aussi longtemps qu'on ne sera pas revenu *à la sage conception d'un budget annuel, seul capable de permettre une répartition ordonnée des commandes et de ramener les prix de revient à un taux raisonnable. Si donc on peut relever des fautes lourdes contre certains directeurs d'entreprises d'aviation nationalisées, celles de l'Etat, mauvais acheteur... et mauvais payeur, ne sont pas moins certaines.*

Ces bases solides et indiscutables posées en dehors de toute polémique, faisons le bilan des réalisations. Il ne peut être que lamentable. Si nous examinons celui de la S. N. E. C. M. A. nous constatons qu'on y a construit, avec des aciers spéciaux plus que médiocres, des moteurs allemands B. M. W.-132, destinés aux Junkers 52, complètement périmés. On a repris la fabrication du vieux moteur Gnome et Rhône 14 et on s'est efforcé de mettre au point le 14 R. qui datait, lui aussi, d'avant la guerre. Le montage sur avion des premiers exemplaire ssortis par la S. N. E. C. M. A. se révéla catastrophique.

Politique de trompe-l'œil destinée à fournir de belles statistiques et à justifier un personnel pléthorique.

Timide réorganisation

Pendant que nous nous vantions de couvrir — sur le papier — toute la gamme des puissances de 300 à 1.600 chevaux, les Anglais et les Américains sortaient — grâce à leur avance de cinq ans sur nous — des engins propulseurs de 2.500 à 3.500 chevaux!

Pour les moteurs à faible puissance (300 CV Renault, 480 GV Argus) et pour les 1.100 CV 14 N., nous avons osé sortir, triomphalement, des moteurs *incapables de tenir plus de deux cents à trois cents heures de vol, alors que les similaires étrangers ont une endurance de 600 à 1.000 heures.* Nous avons expliqué pourquoi.

Est-ce à dire qu'il faille jeter le manche après la cognée et fermer les usines ? *Ce serait un singulier moyen de rattraper nos cinq années de retard !...*

Il faut réorganiser. En fait, cette réorganisation s'opère. Timidement amorcée dès le départ de M. Tillon, elle commence seulement à porter ses fruits.

Depuis le départ de M. Weill, la production de la S. N. E. C. M. A. s'est sensiblement améliorée. Les cadres n'ont pas tout à fait tort quand ils assurent que le moteur 14 R est enfin au point. Du côté des études, on peut noter, avec satisfaction, que le réacteur Atar « tourne » et que le moteur à pistons 14 U, de 2.000 chevaux, pourra être fabriqué en série... avant trois ans.

Ce n'est donc pas la *conception de la politique* suivie en matière de types nouveaux, depuis la Libération, qui fut mauvaise. C'est la *précipitation quasi enfantine* avec laquelle on a construit de vieilles cellules et de vieux moteurs pour faire nombre *pour se donner l'illusion de produire* à une époque où cela nous était techniquement impossible

Il est vrai que si l'on avait admis cette triste réalité, on n'aurait pas pu justifier le gonflement des effectifs du véritable personnel spécialisé, de tous les favoris qu'on voulait mettre en place pour des raisons de noyautage faciles à comprendre...

Mais les fautes ramenées ainsi à leurs justes proportions, il reste maintenant à sauver du chômage un personnel auquel, dans son ensemble, il serait injuste d'en faire porter le poids.

D'autre part, il est impossible à l'Etat de couvrir plus longtemps des déficits se chiffrant par centaines de milliards pour des fabrications souvent illusoires.

Tout est à reprendre sur des bases nouvelles en limitant l'effort aux seuls types de conception d'après guerre. Mais il est souhaitable de Voir sortir en série le *Cormoran* et de poursuivre la mise au point de bombardiers à réaction.

Mais où est le plan d'ensemble ? Où est l'homme énergique qui saura manier le scalpel avec assez de décision pour sauver le corps sain et amputer le reste ?

Selon des Artistes Décorateurs — 15 juin 15 juillet — Palais de New-York, av. Wilson

M. Louis Breh

La cote est en faveur des Tchèques

PRAGUE (par téléphone). — Dans la calme capitale de la Tchécoslovaquie, on ne paraît pas attacher autrement d'attention à la rencontre des équipes de France et de Tchécoslovaquie.

Cependant, les 58.000 places du stade du Sparta, où se jouera le match cet après-midi, ont été enlevées en 24 heures, et on jouera à guichets fermés.

Les critiques tchécoslovaques sont indécis quand on leur parle de leur équipe et ils n'osent énoncer leur pronostic. Ils prétendent que le onze national présente trop d'inconnues pour que l'on puisse préjuger de ses possibilités.

Espoir quand même

Les Tchécoslovaques redoutent la vitesse de course et de jeu des Français. Mais ils comptent qu'ils seront plus souvent en possession de la balle que leurs adversaires. D'autre part, les Tchécoslovaques espèrent que leurs petites passes courtes combattront efficacement le WM des tricolores qu'ils pensent ainsi désorganiser.

Ils craignent l'attaque à sept joueurs de nos représentants et les shots de nos Baratte, Flamion et Ben Barek. Et tout compte fait, nous sommes plus confiants dans l'issue du match de Prague que nous l'étions au départ de Paris. Seule subsiste l'appréhension que notre formation flotte en demis, si Hon, qu'il ne faudra pas incriminer dans ce cas, se montre incapable de tenir honorablement une place qu'il n'a jamais occupée.

Dans l'esprit de M. Gaston Barreau, n'est-ce pas là seulement une manœuvre, propre à déconcerter nos adversaires ?

(De not. env. sp. Lucien GAMBLIN)

A KUBLER devant SOMMER
la "première" du Tour de Suisse
VIETTO et ROBIC terminèrent à 12 min. 33 sec.

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

« Cest un gros retard », *se lamente Robic.*

OLTEN. — Après l'arrivée, Georges Cuvelier a réuni Robic, Vietto, Lazaridès et Amédée Rolland, représentant les Français de la marque Cilo, à déjeuner, dans un hôtel du centre de Olten.

— 12 m. 33 s., c'est un gros retard, se lamente Jean Robic qui, 15 kilomètres après le départ, son genou le faisant souffrir, voulait abandonner.

» Après la première heure de course, dit-il, je me suis senti mieux, mon genou s'étant échauffé. Heureusement pour moi, Libaud est là et va me soigner énergiquement.

Quant à Vietto, il nous dit :

— J'ai laissé partir Lazaridès, mais je n'ai pas voulu remonter car, automatiquement, Impanis se serait trouvé dans mon sillage.

Quant à Kubler, il raonne de joie d'avoir distancé de 12 m. 33 s. en 154 kilomètres des adversaires aussi dangereux pour lui que le sont Robic, Vietto, Casola et autre Impanis.

R. M.

BALE (. —). — Peu après Winterthur, dans une petite côte, Camellini et Rémy attaquent en compagnie des Belges Beyens et R. Depoorter. Bientôt Lanz rejoint les quatre fuyards, Robic, Vietto, Lazaridès sont dans le troisième peloton.

Mais, après 10 kilomètres de chasse, Queugnet, Amédée Rolland, Kubler, Bresci, Ockers absorbent les cinq. Ce groupe a 2 minutes d'avance sur Robic et Vietto.

L'arrivée à Olten

1. KUBLER, les 154 km. 300 en 3 h. 47' 30". Moyenne horaire : 40 km. 350 m.

2. Sommer, à deux longueurs; 3. Pasotti; 4. Remue; 5. Clemens; 6. Peverelli; 7. G. Alchimann, m. t.

8. Ockers 3 h. 50' 24; 9. R. Depoorter; 10. G. Weilemann; 11. Bresci; 12. Camellini; 13. Kirchen, m. t.

14. Croci-Torti, 3 h. 54' 57"; 15. Rémy; 16. Knecht, m. t.

17. Callens, 3 h. 55' 26"; 18. Koblet; 19. Amédée Rolland; 20. Beyens; 21. Diederich; 22. Magnani ,m. t.

23. Queugnet, 3 h. 56' 28"; 24. Brambilla; 25 Lazaridès; 26. Guyot; 27. Menon; 28. V. Dyck; 29. Hutmacher; 30. Léo Weilemann, m. t.

31. Lafranchi 3 h. 59' 31"; 32. Alchimann.

33. Un peloton 4 h. 0' 3", comprenant Robic, Vietto Bonnaventure, Goasmat, Impanis, Geus, Goldsmicht, Casola e,tc.

BENATAR
battu à Florence

BOLOGNE. — Hier soir, à Bologne, Aldo Minelli a battu aux points, en dix reprises, Jacques Benatar.

— *Maurice Guérault, manager de Médina, est l'heureux papa d'un petit Jean-Claude. Compliments.*

Fausto COPPI abstentionniste

MILAN. — La présidence et le conseil de direction de l'Union vélocipédique italienne ont communiqué, très tard dans la soirée à la presse, les décisions suivantes :

TOUR D'ITALIE 1948 : Le conseil de direction ayant écouté le compte rendu des commissaires de la course au sujet des infractions au règlement qui se sont vérifiées contie à une commission comprenant trois membres du comité technique, complétée par un représentant des maisons concurrentes et par un délégué des coureurs, le soin d'une enquête dont les conclusions seront présentées au conseil de direction pour les sanctions éventuelles.

TOUR DE FRANCE : On accepte la participation officielle avec deux équipes dont la première aura comme capitaine Gino Bartali.

La maison Bianchi ayant communiqué son point de vue que l'on reconnaît sportif et loyal au sujet de la non-participation au Tour de Fausto Coppi, il est décidé de composer les dex équipes de la façon suivante :

Première équipe : Bartali, Léoni, Rossello Vincenzo, Corrieri, Cottur. De Santi, Feruglio, Piaguoni, Pasquini, Bevilacqua.

Deuxième équipe : Ronconi, Conte, Bertocchi, Bos, Volpi, Introzzi, Peverelli, Zuccotti, Coppini, Salunbeni.

Réserve : Lambertini. — *A. B.*

Nous n'aurons donc, comme « Paris-presse » le laissait prévoir hier soir dans son article intitulé « Coppi en veilleuse » qu'une seule équipe italienne dans le Tour de France, celle de Gino Bartali, déjà formée depuis quatre jours.

Et pourtant, il y a deux jours, tout le monde semblait d'accord pour que deux équipes avec les deux « campionissimo » comme tête de file prennent le départ. Coppi avait dit OUI, Bianchi acceptait avec enthousiasme, la Fédération italienne acquiessait...

Et voilà que Bianchi qui, il y a deux jours, par la voix de son directeur, nous confirmait la participation de Coppi, retire brusquement son leader sur une voie de garage. Pour quelles raisons ? On l'ignore.

L'excuse d' « apaisement » nous paraît bien faible. Il faut voir autre chose et... plus loin.

Par contre-coup, les organisateurs du Tour qui acceptaient, en principe, une deuxième équipe italienne avec Coppi hésitent à incorporer dans leur grande épreuve une formation, disons le mot, un peu incohérente. Et qui ne répond plus (ce sont les termes employés par « L'Equipe » ce matin) aux termes et à l'esprit du règlement.

Une décision ne sera prise que lorsque les dirigeants de la Fédération italienne, contactés, un accord sera rendu possible. Mais nous avons la nette impression, et cela malgré les réserves très compréhensibles de Jacques Goddet sur ce point, qu'il n'y aura qu'une seule équipe italienne dans le Tour de France 1948.

Les organisateurs du "Tour" n'accepteraient qu'une seule équipe italienne...

...Celle de BARTALI

Le match CERDAN-ZALE passe par Bruxelles

NEW-YORK (par câble). — La chronique pugilistique ne parle que d'une chose : le prochain combat de Zale en septembre. Cerdan ou Robinson ? Robinson ou Cerdan ? C'est le « leit motiv ».

Le « New York Daily News » estime cependant que Robinson ferait une plus grosse recette que Cerdan, diminué par sa défaite devant un inconnu. Ray renoncerait à sa couronne des welters pour challenger Zale.

Ce n'est pas l'opinion du « New York Post » et du « New York Herald Tribune » qui estiment qu'on doit donner à Cerdan autant de chances qu'à Robinson pour challenger Zale. Mais tout dépend du match de Bruxelles.

● Une autre question se pose. Où pourra être disputé le match de septembre ? Les deux grands stades ouverts, le Polo Grounds et le Yankee Stadium, avec leurs 100.000 places, dépendent de Mike Jacobs. Seul Sihets Field et ses 40.000 places est libre.

● Le film du combat Zale-Graziano passait déjà, hier, dans deux salles. J'ai revu le combat loin de l'excication du stade, à tête reposée. L'impression se confirme que Graziano n'eut jamais de chance après le premier crochet du gauche, arme favorite de Zale. C'est bien le crochet gauche qui descendit Graziano chaque fois, y compris le k.-o.

● L'emploi des gants de 8 onces n'enleva rien au punch des adversaires en raison du poids supplémentaire réparti surtout dans les manchettes, en raison aussi de l'emploi des bandages durs. Le film démontre également la forme splendide de Zale, d'autant plus brillant que Graziano fit un combat médiocre, excepté un bref retour au deuxième round, au cours duquel il mit Zale en brève difficulté. Zale, athlète de 34 ans, donna ainsi à Cerdan l'exemple qu'un boxeur ayant passé la trentaine conserve ses qualités s'il s'entraine et vit régulièrement.

● Contrairement aux rumeurs répandues complaisamment, Rocky ne souffre pas des suites du k.-o. Son docteur personnel trouva Graziano en excellente santé. Le docteur de la Commission de boxe de New-Jersey confirme ce diagnostic.

— J'ai mal manœuvré, voilà tout ! reconnut Graziano.

Zale sera probablement prochainement reconnu champion pour New-York, et les combats pour le titre des moyens reviendront dans la Mecque du pugilisme.

St. STEVENS.

Le mystérieux Dr X... soigne "Marcel"
Le coude de Cerdan plâtré...

Ce docteur mystérieux et dont Lucien Roupp tient absolument à conserver l'anonymat (pour des raisons que nous ne nous expliquons pas) a convaincu Marcel de la nécessité de suivre un traitement régulier pour effacer les douleurs dont il souffre depuis déjà longtemps. Il a décidé d'attendre à lundi pour appliquer sa médecine car trois solutions s'offrent à lui :

1° Faire un plâtre au coude ce qui aurait pour effet d'empêcher Marcel de mettre les gants avant le 22 juin.

Lucien Roupp s'installera, lui aussi, à Poigny-la-Forêt et dirigera l'entraînement de Marcel.

— Je me déguiserai en boxeur et donnerai la leçon, déclarait-il ce matin.

2° Eviter le plâtrage et recourir aux massages, ce qui permettrait à Cerdan de croiser les mitaines, mais risquerait de ne pas guérir totalement le bras douloureux.

3° Faire des plâtres successifs qui dureraient deux ou trois jours.

Hier soir, la consultation a eu lieu à huis clos.

Cerdan ne quittera Poigny que le 9 au matin, pour arriver à Bruxelles le même jour, c'est à dire la veille de son championnat d'Europe, avec sa femme, son fils et son manager.

Trois objecctifs bien précis se présentent donc maintenant à Marcel : guérir son bras, battre Delannoit pour reprendre son titre européen et boxer Zale pour le titre mondial au mois de septembre à New-York. — A. B.

"Senff" possible... Gérardin probable...

Voici quelques jours. Louis Jacqueson, qui couve avec un soin particulier Georges Senfftleben, nous disait :

— Il faudra être très « costaud » pour battre Georges et lui enlever son maillot tricolore. Seul un homme en pleine forme pourra y parvenir, car la mauvaise performance de dimanche, de « Senff », n'est qu'un accident comme il en arrive quelquefois aux hommes en excellente condition...

Cependant, dans le même temps que le tenant du titre décevait, son plus sérieux rival, Louis Gérardin, étonnait par sa magnifique condition qui lui permettait de vaincre les meilleurs spécialistes européens... Arrivant à sa meilleure forme au bon moment, il comptera, demain, de nombreux partisans.

Nous serons de ceux-là et pensons que le champion de Boulogne-Billancourt peut remporter son neuvième titre professionnel. La logique veut, en effet, que Senfftleben et Gérardin se retrouvent pour la finale...

Entente possible

NEW-YORK (par câble). — *« Je suis lié au consortium pour remettre mon titre en jeu en septembre, sans indication de nom, dit Zale, et j'ai promis à Cerdan. Mais M. Niederreiter décidera... »*

— Si Cerdan bat Delannoit de « façon impressionnante », c'est lui qui rencontrera Zale, précise Andy Niederreiter.

Mike Jacobs voudrait se mettre sur les rangs avec ses grand stades et il est possible qu'une entente intervienne. — S. St.

PRAGUE. — Hier, à Zlin, Zatopek a couru le 3.000 mètres en 8' 7" 8/10, réalisant ainsi son meilleur temps sur cette distance.

L'équipe de Paris est partie pour Amsterdam

L'équipe de Paris d'athlétisme, qui doit être opposée, demain, à celle d'Amsterdam, à Amsterdam, a quitté Paris ce matin, à 7 h. 15, en autocar.

Sigonney (400 m.), ne pouvant effectuer le déplacement, a été remplacé par son camarade de club Riou. De Puineuf (400 m. haies), Siméon (longueur), Ben Tahar (triple saut), Guéguen (javelot) ne se sont pas présentés au rendez-vous. Un arrêt est prévu à Cambrai pour le déjeuner. Sprecher, venant d'Amiens, doit rejoindre l'équipe à Cambrai.

les spectacles

AU FESTIVAL DE STRASBOURG

Soirée-Sérénade

C'EST une heureuse idée que celle de donner un programme de musique ancienne dans un cadre qui fait immanquablement songer à celui des sérénades de Salzbourg, et qui supporte la comparaison. On a utilisé la cour d'honneur du château des Rohan (magnifique édifice Louis XV, chargé d'histoire, où ont séjourné Louis XV, Marie Leczynska, Marie-Antoinette, Napoléon), de façon à épargner au public la vue des destructions de la dernière guerre. L'orchestre joue adossé au portail d'entrée, éclairé aux chandelles.

Le concert est préfacé par des Airs de trompettes, hautbois et timbales *de Lully, composés pour une fête de plein air: le carrousel de Monseigneur en 1686, et ces airs sont sonnés comme par des hérauts d'armes, du balcon qui surplombe la cour.*

Viennent ensuite un concerto pour flûte et orchestre de Jean-Marie Leclair, avec pour soliste René Le Roy, puis le Concert dans le goût théâtral, *une série de petits morceaux dans lesquels François Couperin s'est amusé à pasticher les principaux éléments d'un opéra — ouverture, danses et airs de divers caractères, nobles, tendres, légers ; enfin, la deuxième symphonie de Méhul, assez proche, pour la vivacité et la légèreté, des œuvres de jeunesse de Mozart, avec toutefois un tour mélodique et une couleur d'orchestre qui appartiennent en propre à Méhul.*

Bonne interprétation, sous la conduite d'Ernest Bour. On aurait bien quelques réserves à opposer à certains détails, dans Couperin en particulier. Mais la splendeur du cadre, l'unanimité d'une foule pressée dans la pénombre, et tendue vers l'unique point lumineux qu'était l'orchestre, ne sont pas favorables à l'exercice de l'esprit critique. Enregistrons un succès de bon augure pour la suite du Festival, qui, d'ores et déjà, compte trois réussites en trois jours.

Marc PINCHERLE.

Avec les marionnettes

MOLIÈRE, COURTELINE COCTEAU et LORCA occupent le plateau des Noctambules

LES Marionnettes des Champs-Elysées ont émigré sur la rive gauche et viennent d'installer leur castelet au théâtre des Noctambules.

Sous la direction de M. Hubert Gignoux, ce groupe sympathique présente un programme qui comporte « La Jalousie du Barbouillé » de Molière, « Hortense, couche-toi ! » de Courteline, « Les Mariés de la Tour Eiffel » de Jean Cocteau, et une féerie que Federico Garcia Lorca écrivit tout simplement pour des acteurs de chiffon.

Utilisant au maximum le style propre aux marionnettes, ce spectacle allie avec un bonheur constant la poésie et l'humour. Et M. Gignoux a créé, pour servir de lien aux différentes parties, deux personnages, Célestin et Zéphyrin, qui deviendront classiques

Décors, éclairages et costumes témoignent d'un souci du détail qui atteint une manière de perfection.

Sans prétention d'aucune sorte, précédé d'aucun manifeste ambitieux, ce spectacle est sans conteste l'un des plus charmants qu'il soit possible de voir à l'heure actuelle sur une scène parisienne. Et il prouve aux adultes cette inestimable jouvence qui leur permet de retrouver pendant deux heures l'illusion d'un âge où les fées leur étaient familières.

DUKE ELLINGTON est attendu par ses admirateurs parisiens

ON annonce, pour la fin de ce mois, l'arrivée à Paris de Duke Ellington.

Il sera accompagné d'une chanteuse de son orchestre et se produira dans un cabaret parisien.

×

Le célèbre chef d'orchestre noir, garde toujours sa bague aux Etats-Unis. Ses admirateurs sont légion et les meneurs de file des clans adverses n'ont jamais pu diminuer son succès et son prestige.

De même, en France, la jeunesse férue de jazz écoute toujours religieusement ses enregistrements.

Gageons qu'on s'écrasera pour entendre Duke Ellington en chair et en os.

LE PORT DE LA TENTATION

DU roman de Simenon « L'Homme de Londres », Henri Decoin avait tiré, pendant la guerre, un film âpre, dur et noir qui sentait la fumée des locomotives, la sensualité triste et la misère morale. Fernand Ledoux y avait fait une magistrale création et Suzy Prim y promenait son regard lourd et sa blondeur lasse.

Le réalisateur anglais Lance Comfort a fait un « remake » de « L'Homme de Londres », sous le titre « Le port de la tentation ». Il s'est appliqué à essayer de reconstituer l'atmosphère inquiétante, chère à Simenon, avec la conscience de l'honnête ouvrier du niveau moyen. Il est évident qu'il n'avait que peu de chances de réussir ! Son film est médiocre et plat, sans le moindre accent personnel.

Robert Newton, acteur de talent, ne fait cependant pas oublier Ledoux. Simone Simon fait une vamp minaudière, assez éloignée de son personnage. Dalio, en policier, a de la vigueur.

Claude HERVIN.

★ Du 16 au 23 juin, au théâtre des Champs-Elysées, les Ballets-folkloriques bulgares.

★ René Le Hénaff entreprend lundi un nouveau film : « Scandales » avec Paul Meurisse, Odette Joyeux, Dinan, Philippe Lemaire et Jacqueline Pierreux.

Si vous ne le saviez pas...

WILLY ROZIER tourne un film intitulé *56, Rue Pigalle.*

— Comme Pagnol dans *Angèle*, comme les Américains dans *Boomerang* et autres films, je vais utiliser des décors naturels, a déclaré le metteur en scène.

Et pour évoquer Pigalle, une station de métro entourée de bistrots, un petit jet d'eau... Rozier a choisi le cap Ferrat.

Il faut ajouter qu'une partie du film se déroule dans une forêt congolaise. Des décors naturels, en somme !

◆

LANA TURNER a été vue chez Maxim's.

La « Sweater girl » portait une robe très décolletée.

Hollywood avait raison, c'est le plus joli buste des Etats-Unis.

◆

HENRI DIAMANT-BERGER va-t-il l'emporter sur Fernand Rivers dans leur match au « remake » ?

Diamant-Berger, après le deuxième *Roi des Resquilleurs*, annonce le deuxième *Maternelle*.

A quand une nouvelle version des *Trois Mousquetaires* ?

◆

SUZY DELAIR va être blonde oxygénée et chaussera bientôt les bottines à lacets comme en portaient les pierreuses. Tout cela... pour le film *Pattes blanches* de Jean Anouilh, qui sera aussi, pour la première fois, son propre metteur en scène.

◆

FERNANDEL va partir, à la rentrée des vacances, faire une tournée au Canada.

— Et Hollywood ?

— J'ai lu que Salvador Dali voulait faire un film avec moi. Il faudrait peut-être qu'il m'en parle...

◆

DANS *Le Bal des Pompiers*, que André Berthomieu réalise d'après la pièce de Jean Nohain, ledit Jaboune ne paraîtra pas... et se contentera du rôle de réciter. La famille sera quand même très bien représentée avec le frère Claude Dauphin et le fils Dominique Nohain. Les deux rôles de femmes ne seront pas tenus par les créatrices au théâtre Verlaine... mais par Paulette Dubost et Michèle Phillipe.

◆

JEAN COCTEAU et Jean Marais partent lundi de Paris en avion... pour présenter, à Londres, la première mondiale de *L'Aigle à deux têtes*.

Pour ne pas perdre de temps, ils quitteront les studios de la rue Francœur déjà habillés... pour le soir.

Le « No smoking » qu'on leur conseillera au départ de l'avion ne sera pas pour eux !

Marcel IDZKOWSKI.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne

Compte chèque postal : 4154-31 Paris Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Vve doct, dist. hte mor. remariée revers trav qq. hres, tr cap. fine cuis, pâtiss, couture, bonne vend. comm. luxe, Ecr. *Paris-presse* 233

J. F. sténo-dact. disp mach. désir trouv. trav. après-midi de préf. chez particulier ou ds publicité. A part. de sept. Mme Petit, 11, r Pont-de-Crétéil, ST-MAUR.

Tr. bne secr. sténo-dact. libre de suite. Ecr. « Paris-presse » 234.

Dame pos. mach. cher. trav. dact domicile. Ecr. *Paris-presse* n 236

Modeliste haute couture tailleur et tion. Ecrire « Paris-presse » 230.

Soudeur arc ch. place banlieue ou province logé pas exigé. Faire offre M. ROBIN Jean, 13, r Anatole-France, Kremlin-Bicêtre (Seine).

Gouvernante cuisinier régime, 1er ordre cherche emploi. M. Verdier, 6, rue Gassendi, Paris-14e

J. F. 18 a. ressortissant pays neutre exc. tenue. *Paris-presse* 66.

Secrétaire libre, sténogr. français-anglais fait tous travaux bureau, circulaires. Téléph. TRI. 54-76.

Ch. pl bonne tout faire nourrie logée. Ecrire GOMEZ, 12 rue Gensan, BORDEAUX (G.).

Dame cultivée dans la cinqu. toute confiance, accompagnerait personne âgée, dame de compagnie. Eventuellement s'occuperait personne ou enfant malade. Soins dévoués. Bonnes références. Peut coucher chez elle Ecrire PARIS-PRESSE 215.

DAME bonne éducation, dévouée, sér. tiendrait intér. pers. seule même avec enfant. RECORDONT 17, rue Le Peletier (9e).

Infirmière masseuse Etat, tous soins à domicile pas téléphone. Ecrire PARIS-PRESSE 217.

DACTYLO début, cherche emploi Bureau (téléph. classem.). - Mlle PABET L., 59, r. Magenta, Pantin

Sculpteur modeleur cherche travaux Ecrire « Paris-presse » N° 219.

Chauff, 28 ans ts permis, sér, réf. ch. emploi transp. livr ou autre. Poulain, 198, r. Hartmann, Ivry-S.

J. F. du métier cherche place vestiaire, lav, télé. frait saison. Meilleur. référ. Ecr. *Paris-presse* 221.

Menuisier Ebéniste spécialiste car. rosserie auto meubles frigo cherche place Province DAUMOND, 16, avenue Marceau, COURBEVOIE.

J. H. 23 ans sérieux libre matin et 1 jour p.sem. ch. empl. même pr livrais. Ecr. *Paris-presse* 223.

Dame 2 enf. 11 et 6 a. cherche emploi stable nourrie et logée dans pension de famille, région indifférente — Ecrire HAVAS SAINT-QUENTIN 3.251

Patronière professionnelle désire entrer en relations manufactures pour trav. chez elle. Accepterait forfait. ECRIRE 8.567 HAVAS MONTARGIS

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO sérieuses référ. JEAN PATOU, 11, Bd de la Madeleine, PARIS, de 10 à 12 h.

Excellente sténo-dactylo demandée, Se présenter LUNDI 10 à 12 h. 29, r. Le Peletier, R. OLIVIER.

COMPTABLE sér. et actif, bonne formation générale dem PARIS. Ecrire capacités et prétentions à Guenther, N° 395, r. Vivienne, 17.

SECRETAIRE dactylo capable réfléchir courrier dem. PARIS. Ecrire capacités et prétentions : Guenther, N° 395, r. Vivienne, 17.

On demande STENO-DACTYLO, BIOTHERAX, 43, rue de la Justice LA PLAINE-SAINT-DENIS.

Bureau importation dem. STENO-DACT, franc.allem. Tél. Pas.65-79

HAREL, 15, Bd St-Germain urgt bon aide-comptable remplac. 3 mois

Recherchons très BON **COMPTABLE** pour seconder chef de service. Indispensable plusieurs années comptabilité industrielle. 48 heures Avant. sociaux Cantine. S'adress. 364, r. Lecourbe Laboratoire R. H. de la Cie Franç. THOMSON-HOUSTON Le matin.

On demande AIDE-COMPTABLE DACTYLO avec références.

SESAME 28, rue Pouchet (17e)

J. F. aide-comptable sach dactylographier. Se présent. tous les jours sauf samedi après-midi : PRIMAGAZ, 64 avenue Hoche.

Recherchons pour A.E.F. deux Comptables 22-30 a. cél actifs, travailleurs Ecr. GAINSETTE, 77, av Emile-Zola (15e) en joignant carric. vit. et copies intégr. Inutile NE PAS SE PRESENTER.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

MANUTENTIONNAIRE

pour manteaux dames gros. Si pas référ., manut. mantx inutile Ecr. seult, ne pas se prés. ROBERT, 100 r. Maubeuge-10e qui transm.

On demande 1re ESSAYEUSE à fourrure. Références 1er ordre. L. MENDEL, 422, rue Saint-Honoré.

Ouvrière Kngère et personne pour trav. lingerie à domic. Ecr. Mme RICCI, 14, av. Elisée-Reclus (7e).

Maison Couture en Gros dem. :

EXCELL. MODISTE

flou et tailleur, Ecrire 50.451, CONTESSE Publicité, 8 Square Dordogne-17e q.traus. Sér.réfé exig

Gaines GRAFF, 13, r. Bréa, ch. ouvr. Corsetière très qualifiée.

On demande Vendeuse expérimentée, bonne présentation, préférence connaiss. anglais. Ecr av. référ. : GAINES ROUSSEL, 56, rue La Boétie, ou téléph BALzac 08-91.

On dem. pour REIMS (Marne) Fleuriste ouvrière qualifiée 35 à 55 ans, nourrie, logée. Ecrire avec copies de certific. et références à N° 50.485 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui trans.

◆ GENS DE MAISON ◆

On demande bonne à tout faire 30 à 35 ans pour ménage 3 enfants grande banlieue Ouest. Références exig. Se prés. 14 à 16 h sf samedi Els Claudette, 46, r. Paradis

◆ INDUSTRIE ◆

On demande **MANŒUVRE** dém spécialisé pour meulage fonte. Sal. avantag. Se prés. avec certificats : COBRA, 63, r. Moulin-de-la-Pointe, à PARIS (13e).

URGENT. Import. Cblerie banl. limitr. dem INGENIEURS, CONTREMAITRES CHEFS EQUIPES situation intéressante et d'avenir. Ecrire avec détails et photo : Berger, N° 187, r. Vivienne, 17.

Importante Société recherche **TOURNEUR** OUTILLEUR **FRAISEUR** OUTILLEUR **AJUSTEUR** OUTILLEUR hautement qualifiés pour atelier de prototypes de petite mécanique et de mécanique de précision. Avant. sociaux Cant 38 h. Se prés. lundi, mercredi, vendredi matins : 364, r. Lecourbe, Laboratoire R.H. de la Cie Franç. Thomson-Houston

On dem. PRECISION MODERNE 53, rue des Bergers, Paris (15e). Mo Boucicaut ou Charles-Michels

O. S. 2 sur tours semi-auto **TOURNEURS** ET **FRAISEURS P 2**

PRECISION MODERNE, 52, quai Jemmapes (10e). Métro République

FRAISEURS OUTILLEURS **ENTRAXEURS**

(machines à pointer). Bons salaires Cant. Club sportif, avant. sociaux.

ENGAGEONS **AJUSTEURS-MONTEURS**

MECANOGRAPHIE, Dégag. serv. milit. Age max. 30 a. SANDERS, 48 rue Benoit-Malon, GENTILLY (Près Cité Universitaire).

On dem. **TOURNEURS P.2**

Se prés. Ets C.B. 12, r. Montebello, Vincennes. Mo St-Mandé-Tourelles. Usine près PAU recherche pour section galvano BON POLISSEUR qualifié. Logement possible. Ecr. Chambaud, 5 bis, r. Haudriettes-3e

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES, Se présent. tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 18, rue Balard-15e métro Balard, avec certificats, livret de famille, N° Assur. Social, Caisse Compens.

UNITED SHOE MACHINERY CY DE FRANCE

31 rue Raspail, IVRY-sur-Seine (Métro : Mairie d'IVRY) OFFRE TRAVAIL REGULIER de PRECISION et BON SALAIRE à Ouvriers qualifiés :

FRAISEURS de Fabrication P 2
AJUSTEURS » » »
RABOTEURS » » »
RECTIFIEURS » » »
AJUSTEURS OUTILLEURS P3
TOURNEURS » »

(Ateliers vastes et clairs. Cantine) Ecrire ou se présent 9 à 11 h.

Ou demande :

TOLIER SOUDEUR pour atelier de prototypes. Avantages sociaux, cantine, 48 h. Se présent. Lundi, Mercredi, Vendredi matins 364, rue Lecourbe, Laboratoire R. H. de la Compagn. Franç. THOMSON-HOUSTON

On demande **AJUSTEURS, TOURNEURS FRAISEURS, RECTIFIEURS** P3

Ecrire ou se présenter **SESAME** 16 à 17 heures, 28, rue Pouchet (17e)

Cie MACHINES **BULL**

RÉGLEURS FRAISAGE **POINTEURS FRAISEURS DÉCOLLETEURS** sur tours de reprises **O. S. FRAISEURS**

Cantine. Se prés. tous les jours de 9 à 11 h. sauf le samedi 92 bis, avenue Gambetta (20e)

HISPANO - SUIZA

BOIS-COLOMBES demande :

TOURNEURS OUTILLEURS AJUSTEURS OUTILLEURS PERCEURS OUTILLEURS

RECTIFIEURS VILEBREQUIN METTEURS au POINT Aviation ALESEURS OUTILLEURS AJUSTEURS CALIBRISTES TAILLEURS d'ENGRENAGES DECOLLETEURS TOURNEURS SERRURIERS sach.Soudeur à l'Arc Avant. Cant Club sport Biblio. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA rue du Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES (gare Bécon-Bruyères)

On dem. **TOURNEURS PERCEURS**

Se prés. Ateliers COUPE-HUGOT, 11, av. Michelet, St-OUEN, Seine

PLOMBIERS 3 éch. excell. référ. travail en Province Sté R. H. M. 47, Chaussée d'Antin (9e)

INGENIEUR ou TECHNICIEN

TRES EXPERIMENTE 30 à 45 a. référ. commandement et direction d'atelier pour emploi

CHEF DE FABRICATION

Ateliers de Sertissage et de Moulage bakélite situés à Clichy. Téléphoner MARcadet 48-46.

◆ DIVERS ◆

Agrégés mathém. phys. chim retraités habit. Paris lib. plusieurs mois 1 an d'avance. ELYSEES : COIFFURE 3 rue Maccarani NICE

URGENT Situation d'avenir à collaborat. sérieux et travaill. suscept. me seconder. Tél. lundi seul 9-17 h. WAG. 62-35. N° Assur. Social, Caisse Compens.

UNITED SHOE MACHINERY CY DE FRANCE

REPRESENTANTS

CONFECTION HOMME, ayt une clientèle sont dem. Se prés. ou écr. CHAPUIS, 116, r. de Turenne Pr Paris 11e rech. ménage, marl retraité pour surveill. locaux, logem. 1 pce et cuis. Ecr. N° 2797 Ag. MAILLE, 7, r. Itallens (9e).

Chérch. représ. vis Parf. Bonn. etc., arr. et banlieue. — JEAN LUDAN, 14, rue Lesueur, Paris.

Chef cuis. dem. sér. réf. exigées pour saison d'été hôtel Côte d'Azur Ecr. ou tél. après 19 h. RAPIN, 39, rue Michel-Ange, JAS 38-87.

Import. Sté rech. pour tres rég. de France Messieurs et Dames d'excell. présentat. pr placement d'un ouvrage de puissant intérêt national se rapportant à très grande figure française, vente très facile dans toutes les classes sociales. Sit. très rémunératrice dès début. Ecrire N° 394 GAUTHIER, 17, rue Vivienne, PARIS.

Gérante appoint. connaiss. parfait. vente laines, bas. Sér. réf exig. Ecr. Cabiron, 5, r. Bréain, Paris.

Recherchons pour COURSES **J. HOM.** 16 à 18 ans sachant monter à bicyclette présenté par ses parents. 48 h. Cantine. Se prés. 364, r. Lecourbe Laboratoire R. H. de la Cie Franç. THOMSON-HOUSTON.

Mercredi Vendredi matins

SIMCA NANTERRE

163 à 185 av G.-Clemenceau

STENOS-DACTYLOS (très expér. pr NANTERRE) débutantes s'abstenir. se présenter à NANTERRE

ASSISTANT DIRECTEUR VENTES à l'ETRANGER parl. angl. 30-35 ans, INGENIEUR connaiss. parfait quest. chauff ventilation Bulles. Pr ces deux postes écrire, ne pas se prés. Indiqu prétentions

Aut. 158 12 min Pont de Neuilly. Cantine. Coopé. Avantages sociaux

Jeune Fille sans conn. spéciales présent. bien rondeuse et manneq lingerie. Se présenter 11 juin 14 à 18 h. et 15 juin 9 à 12 h. Sté Hôtel PEREY, 3, Cité Retiro (Madeleine)

Imp groupe intern. ch. n nouv. serv. France q.q. MMrs fr inst. et actifs voulant s'créer rap. bel situation. ROLLAND, 47 rue de la Victoire. Lundi 10 h à 12 h.

Pour DEBUTS 1er JUILLET

Imp. Sté recherche pour Banlieue SUD-EST SUD-OUEST Monsieur lib 25 ans à 50 max. désir se créer situat. indépendante n.trav. réclam. activ. gde initiat. esp.diriger rapidem. pet. person. Stage format. 24 ou 30 juin. Inut se prés. Ecr. seult J. RENARD. 74 B. r. Baratte-Cholet. St-Maur des-Fossés

Gardes d'enfants 100 fr

Vacances combinées pour enfants mer-montagne : Sables-d'Olonne et La Bourboule. 100, rue de Vaugirard. Ecole, 2e, bd Voltaire, Roq.30-21

Gérances 150 fr

URGENT, GERANCE LIB.

Alim. Gle magnif.bout.ang. t.b.pl. Il fant 300.000. Tél. XON. 98-47

Méb. disp. 600.000 ch. gér.libre, Hôtel Roulier, 66, r. Bondy, Paris

Ch. GERANT pr Café-Restaurant avec 400.000. Tél. ARCh. 16-78.

Gérance lib. Café Hôtel Dancing. Conf. caut. 225 t. 218 Longjumeau

OFFRE Gérance caution 50, 15 mois 1 an d'avance, ELYSEES : COIFFURE 3 rue Maccarani NICE

Travaux à façon 150 fr

Tous travaux peinture menuiserie, maçonnerie, électricité DID. 41-29

TAILLEUR S/MES. DIPLom. possédant atelier et personnel qualifié prendrait travail à façon. Fabricat. main et soignée façon irréprochable. Ecrire : *Paris-presse* N° 231, qui transmettra.

Peintur papier. PAUL. Inv.52-88.

Représentations 300 fr

LACTUB.

DEM. REPRT visit. Drogu.istes, Librairie, Bazar. Fixe, commiss. S'adr. 64, Bd la Somme. Paris-17e.

Courtiers-ères prof. visit. client. partic. vous offrons très bonne carte. Propriétaire